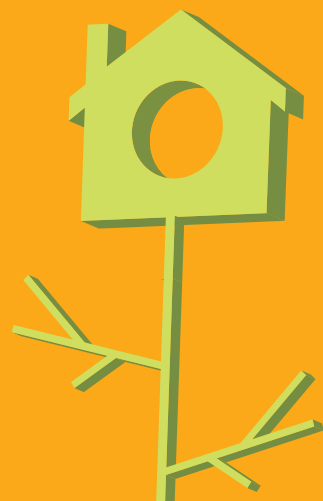


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Comment éco-gérer ?

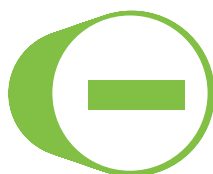


Gestion environnementale :
le pourquoi et le comment p.8

Les communes voient vert p.13

Se lancer dans une démarche
d'audit participatif p.15

Stages d'été nature - environnement
téléchargez les sur
www.reseau-idee.be



Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Catherine ROUSSEAU
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication
• Céline TERET
journaliste

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie BOGAERTS • César
CARROCERA GIGANTO • Sandrine
HALLET • Dominique WILLEMSSENS

Illustration de couverture :
• César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYS

www.symbioses.be

* Éditorial	
• Faire mieux avec moins ! ?	p.3
* Infos en bref	p.4
* Sur le terrain	
• Carrière d'Opprebais : quand les habitants réinventent leur environnement	p.21
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

Dossier Comment éco-gérer son institution ?

* Matière à réflexion	
• Gestion environnementale : le comment et le pourquoi 4 professionnels réagissent à 6 mots clés	p.7
* Expériences	
• Comment éco-gérer une école ?	p.10
• Le Réseau IDée dans les étoiles	p.12
• Les communes voient vert	p.13
• L'environnement s'installe sur les campus	p.15
* Activité	
• Se lancer dans une démarche d'audit participatif	p.17
* Outils	p.16
* Adresses utiles	p.18
* Truc pratique	
• Organiser un événement façon « éco »	p.20

Prochain Symbioses :
changements climatiques
Parution été 2008

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière,
des adresses ou des outils intéressants, contactez nous :
T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be

© GREENFACE



Faire mieux avec moins ! ?

Voilà une expression qui, à première vue, paraît magique, le bon sens même.

Dans notre société où la notion de ressources limitées commence seulement à faire son chemin, et ce dans des sphères restreintes, « faire mieux avec moins » apparaît comme une solution au gaspillage effréné de nos ressources. Une attention est alors accordée aux processus afin de les rendre plus efficaces : par la recherche d'un meilleur rendement, la récupération d'énergie et de déchets tout au long de la chaîne, la réévaluation du choix des ressources, comme par exemple le choix d'énergies alternatives plutôt que d'énergies fossiles, la réduction d'engrais et de pesticides, etc. Autant de bienfaits pour un environnement qui se voit un peu mieux préservé et moins pollué.

Dans une société où les valeurs de solidarité et de responsabilité sont fortement présentes, « faire mieux avec moins » fait place aux échanges de savoir-faire, aux groupements collectifs solidaires ou encore aux circuits courts... « Faire mieux » inclut un ensemble de critères comme l'environnement, la qualité des relations humaines, la valorisation de compétences discrètes ou oubliées, les liens directs entre producteurs et consommateurs, moins d'intermédiaires, moins de trajets, moins d'emballages, moins d'objets inutiles aux rebuts... Au niveau planétaire, il pourrait s'agir de réduire ses dépendances au pétrole et aux agrocarburants, nouvelle cause de famine dans le monde. Et d'inventer alors d'autres modes de fonctionnement et d'autres critères de qualité de vie... Indispensable !

Dans une société du profit, « faire mieux avec moins », peut aussi vouloir dire faire plus d'argent avec moins de dépenses, quelles qu'en soient les conséquences environnementales et sociales. On peut en effet agir sur les processus de manière à utiliser moins de ressources humaines et naturelles pour un même résultat « global », voire pour une production accrue. Quand cela permet de libérer du temps de qualité pour les personnes et les populations, c'est une belle avancée. Lorsqu'il s'agit d'augmenter la production (en continuant à épuiser les ressources, mais un peu moins vite), de créer de nouveaux besoins, d'exploser les statistiques du chômage ou de presser davantage le travailleur, cela devient un fameux recul. Sans compter que, question qualité des produits, le consommateur en sort également perdant. Évitable !

« Faire mieux avec moins » renvoie aussi aux progrès technologiques. Salvateurs, lorsqu'il s'agissait hier de libérer l'homme de travaux rudes et de pénuries alimentaires. Destructeurs, lorsque s'imposent aujourd'hui les OGM (des plus gros maïs avec moins de surface cultivable) et les brevets sur le vivant, rendant les populations les plus pauvres toujours plus dépendantes de l'économie... On peut encore évoquer la société de consommateurs qui veulent « toujours plus pour toujours moins ». Confondant besoins et désirs, plongeant dans le paysage formaté du monde de la consommation où le « tout, tout de suite » et le zapping sont devenus maîtres des pulsions... Quitte à être par ailleurs tirillés par les défis de la planète, auxquels ils sont majoritairement sensibles, mais qui se jouent-ils - dans d'autres mesures du temps et dans d'autres lieux ?

D'une phrase qui nous semble être le bon sens même, nous voilà amenés à réfléchir aux diverses interprétations qu'elle inspire. Un exercice intéressant pour un éducateur qui souhaite travailler sur la clarification des valeurs... Il nous montre encore une fois qu'on peut mettre des réalités bien différentes derrière des mots. Que l'esprit critique, la créativité et la capacité de débattre sont des outils indispensables pour grandir. Il nous montre, aussi, l'immense tâche que représente la formation de personnes épanouies et responsables dans un monde (presque) 100% marchand.

Joëlle van den BERG, Secrétaire générale du Réseau IDée

Goutte d'eau



La voix de la conteuse s'élève, jouée : « *Sous les yeux de Chintu, le trou commence à se remplir d'eau! L'arbre se trouvait sur une nappe souterraine que seules les racines d'un figuier peuvent atteindre...* ». Devant elle, une centaine de petits bouts des écoles de Fernelmont, près de Namur. Ils sont venus voir, écouter et chanter le tout nouveau spectacle « Goutte d'eau » du théâtre Zanni. Un spectacle doux et feutré, où le tout jeune public (3 à 7 ans) s'immerge dans un univers de conte et de marionnettes. L'histoire est celle d'un jeune Indien, Chintu, qui, pour sauver son vieil oncle malade, doit partir en quête d'eau. Et donner un peu d'eau à tous les assoiffés qu'il croisera sur le chemin du retour...

Pour Virginie Colot, institutrice à Forville, « *le spectacle est un plus, sensible et bien adapté, pour aborder la question de l'eau dans le monde et l'importance de l'économiser. De retour en classe, je vais l'exploiter par des dessins, demander comment ils utilisent l'eau à la maison, apporter du matériel pour les faire parler...* ». Pour l'y aider, le petit dossier pédagogique conçu par le théâtre Zanni. Hugo, du haut de ses 5 ans, a déjà bien compris : « *Quand on n'a plus d'eau, on peut mourir. Il faut garder l'eau et couper le robinet* ».

Infos : asbl Théâtre Zanni - 010 65 77 72 - zanni@swing.be - www.theatre-zanni.be

Concours de projets d'ErE pour le secondaire.

Depuis 2005, le concours de la Communauté française offre l'opportunité aux établissements de l'enseignement secondaire ordinaire et/ou spécialisé de se lancer dans l'élaboration d'un projet en lien avec l'Education relative à l'Environnement (ErE). Pour l'édition 2008-2009, les anciens lauréats partageront leur expérience et informeront les établissements intéressés par cette démarche. A terme, ces établissements et les futurs lauréats constitueront un réseau développant des actions spécifiques en matière d'ErE. Projets à rentrer avant le 20 mai 2008 et à mener pendant l'année scolaire 2008-2009, avec 30.000 € de prix à la clé.

Infos : www.enseignement.be/ere et au 02 690 80 59 (Iliana Gonzalez), Administration de la Communauté française.

Captage d'eau

Vivaqua, société de production d'eau potable, fournit environ 400.000 m³ d'eau à 2,1 millions de Belges. Deux de ses sites peuvent être visités par des groupes scolaires : le captage d'eau par galerie de Modave et l'usine de Taifer qui se charge du traitement et du refoulement de l'eau de Meuse. Pour toute demande de visite, il suffit d'envoyer un mail à info@vivaqua.be en spécifiant une proposition de date. Infos : 025 18 81 11 - www.vivaqua.be

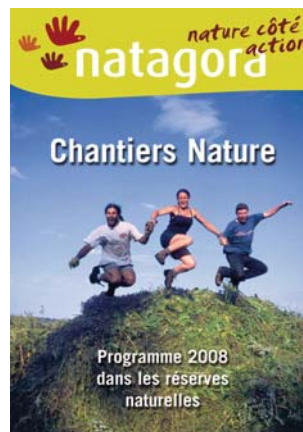
Forum des innovations en éducation

Ce Forum organisé en février dernier par Schola ULB, a primé des « projets innovants pour une école en mouvement ». Parmi les nombreux prix, le Trophée École et développement durable a été attribué à l'Athénée Royal de Waimes. Son projet : les journées de formation des professeurs, habituellement « perdues » pour les élèves, sont désormais utilisées à des projets d'éducation à la santé et à l'environnement. Infos : 02 650 47 19 - www.schola-ulb.be

Balades de printemps...

Le calendrier des portes ouvertes 2008 de Nature & Progrès vient de paraître. Au menu,

découvertes de jardins, habitats, entreprises et fermes biologiques, d'avril à novembre. Disponible sur demande contre 4 timbres à 0,54€ envoyés à N&P, 520 rue de Dave à 5100 Jambes ou téléchargeable sur www.natpro.be. Natagora propose pour sa part « **Nature, côté action 2008** », agenda annuel (gratuit) des activités de gestion des réserves naturelles. Infos et téléchargement :



02 245 55 00 - www.natagora.be > activités.

Enfin, pas si loin de chez nous, la MRES (Lille) vient d'éditer un livret de balades urbaines guidées, « **Naturalille** » du réseau Natureville, ainsi qu'un répertoire de **Promenades vertes** guidées dans le Nord-Pas de Calais. Infos et téléchargement : +33 3 20 52 12 02 - www.mres-asso.org

Bien choisir son poisson

Initiative du WWF Belgique et de Sticing de Noordzee, le **Conso-guide poisson** classe les poissons les plus courants disponibles sur le marché belge afin d'éviter les espèces victimes de surpêche. A glisser en poche et à emporter au magasin ou au resto !

Infos : 02 340 09 99. Téléchargeable sur www.wwf.be >S'informer >Dossiers>Océans

Mais quel est ce label ?

Afin d'aider les consommateurs à s'y retrouver parmi la multitude de labels, le Network Bewust Verbruiken (NBV) et ses partenaires Forum Ethibel, CRIOC, Test-Achats, Réseau Éco-consommation et ACW viennent de lancer le site www.infolabel.be. On trouvera dans cette base de données en ligne des informations sur les labels environnementaux ou sociaux.

Je choisis où va mon argent

Pourquoi les épargnants et investisseurs ne sont-ils pas informés de ce que les banques font de leur argent ? Afin d'affirmer le choix de refuser que cet argent favorise le travail d'enfants esclaves ou autres activités destructrices, condamnées par les conventions ratifiées par notre pays, le Réseau Financement alternatif a lancé une campagne invitant les banques à interroger leurs clients, et les citoyens à s'exprimer, via le site www.jechoisis.be Infos : 02 340 08 60 - www.financite.be

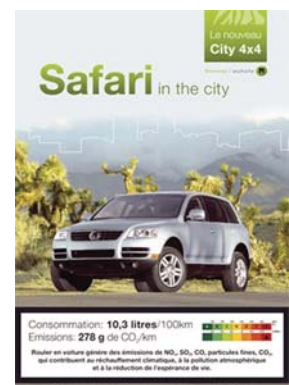
La pub ... à l'honneur

Le site www.affichezleco2.be invite les citoyens à déposer plainte pour que les émissions de CO₂ soient plus lisibles sur les pubs autos. Ceci en vertu d'une directive européenne exigeant que la consommation et les émissions de CO₂ des véhicules soient « facilement lisibles et au moins aussi visibles que la partie principale des informations figurant dans la publicité ».

De leur côté, un ensemble d'associations, dont le Réseau IDée, ont lancé une pétition en faveur d'une étude objective sur les possibilités de financement d'une **RTBF sans pub**, afin qu'un débat public, ouvert et démocratique puisse être mené.

Infos : <http://petitions.agora.eu.org/etudertbfsanspub/index.html>

Sans oublier le précédent dossier de **Symbioses** (N°77) : « La publicité en questions ».



Nouvel appel à projets pour les écoles bruxelloises !

Pour l'année scolaire 2008-2009, Bruxelles Environnement/IBGE lance un nouvel appel à projets, coordonné par le Réseau IDée, pour vivre l'environnement dans les écoles bruxelloises primaires, secondaires et supérieures.

Côté primaire : 120 classes recevront des animations sur le bruit, le papier, l'énergie, l'eau ou le Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Environnement, avec le soutien d'une association spécialisée.

Pour le secondaire et le supérieur, une panoplie d'outils adaptés aux ados est proposée : animation sur l'empreinte écologique ou sur l'eau, participation au Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Environnement...

Nouveauté cette année : le défi énergie, un projet à réaliser avec toute l'école (primaire ou secondaire) visant une économie d'énergie de 10 à 20 %, sans investissement lourd mais en adoptant de nouveaux comportements. Un facilitateur « énergie » encadrera tout au long de l'année les 35 écoles primaires et 10 écoles secondaires participantes dans la mise en place de mesures concrètes et réalisera des animations visant à intégrer des économies d'énergie dans le projet d'établissement.

Des formations et des outils pédagogiques sont également proposés aux enseignants de tous les niveaux.

Dépêchez-vous : inscription avant le 13 juin ! Infos : Réseau IDée - Dominique Willemsens - 02 286 95 72 ou 0495 60 29 80 - dominique.willemsens@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be



Infos en bref



Tri des déchets : visiter pour mieux sensibiliser

La Belgique et ses habitants sont souvent pris pour exemple en matière de tri et de recyclage des déchets. Mais, une fois déposés sur le trottoir, que deviennent nos sacs jaunes, bleus et verts ? Pour suivre le périple d'une bouteille d'eau, de la petite gazette de la veille ou de la pelouse fraîchement coupée, rien de tel qu'une visite sur le site de Bruxelles-Propreté, le service de collecte et traitement des déchets de la Région bruxelloise. A l'initiative de Dominique Willemsens du Réseau IDée, les membres du personnel de nettoyage d'écoles et autres institutions étaient invités, en janvier et en mars, à participer à une matinée mi-séance d'info, mi-visite. Une trentaine de curieux accompagnés d'un guide ont ainsi sillonné les lieux, du centre de tri au centre de compostage. L'occasion de démonter les idées reçues et d'obtenir des renseignements plus spécifiques pour améliorer le tri des déchets dans les collectivités. Saviez-vous, par exemple, que Bruxelles-Propreté distribue gratuitement des supports informatifs pour mieux identifier, à l'école ou ailleurs, « que mettre dans quelle poubelle » ? Autres tuyaux : la mise à disposition gratuite de conteneurs jaunes et bleus, ainsi que des animations, elles aussi gratuites, dans les classes.

Prochaine visite proposée par le Réseau IDée au personnel de nettoyage des écoles bruxelloises afin de soutenir les enseignants dans leurs projets « déchets » : le jeudi 23 octobre (matinée). Inscription : 02 286 95 72 - dominique.willemsens@reseau-idee.be

Infos sur les services de Bruxelles-Propreté : 0800 981 81 (tél. vert) - www.bruxelles-proprete.be

L'inventaire des stages d'été 2008 Environnement et Nature est téléchargeable gratuitement sur www.reseau-idee.be !

Un répertoire de plus de cent stages francophones

- spécifiques à la Nature et à l'Environnement,
- consacrés à la créativité, l'alimentation, l'eau, la vie à la ferme, l'archéologie, la gestion de site, les randonnées, l'ornithologie...
- proposés par différents organismes, partout en Belgique
- destinés aux enfants et aux jeunes.

Cet inventaire est réalisé et diffusé par le Réseau IDée asbl

Si vous n'avez pas accès à internet, contactez-nous : nous vous enverrons gratuitement l'inventaire sous format papier.

Tél : 02 286 95 70 - Fax : 02 286 95 79 - info@reseau-idee.be



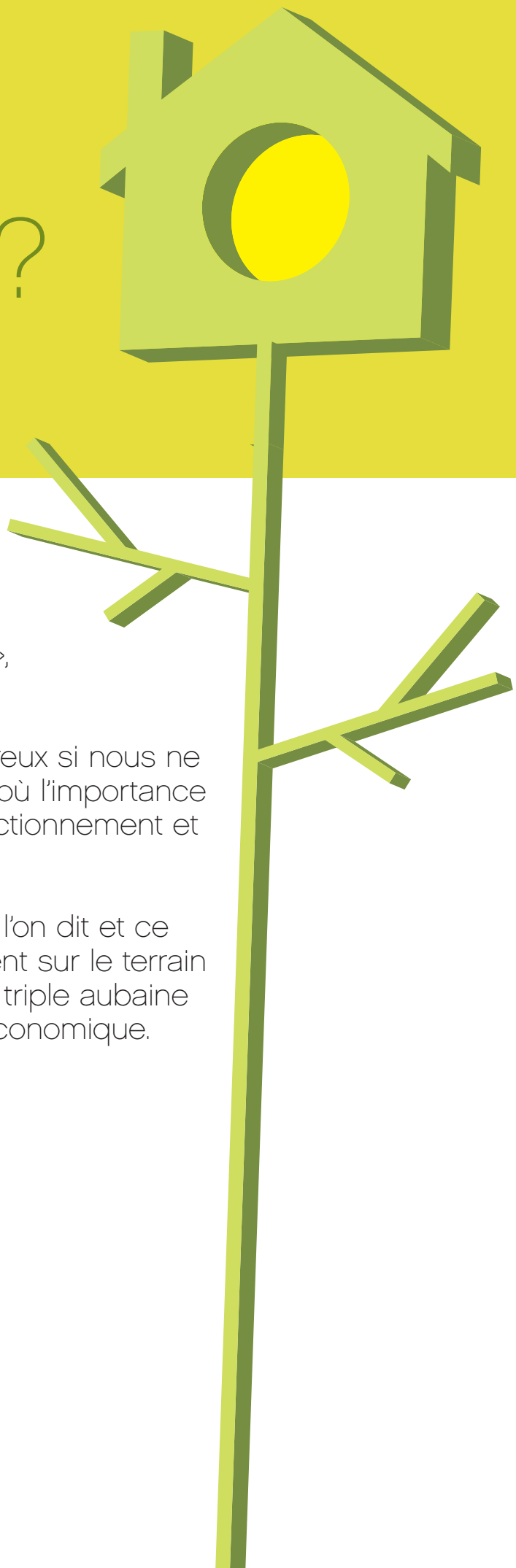
réseau
idée

Comment éco-gérer ?

- « Eteignez les lumières »,
- « économisez l'eau »,
- « diminuez le chauffage »,
- « préférez les transports en commun »,
- « évitez les déchets »...

Autant d'incantations qui sonneront creux si nous ne les appliquons pas à nous-mêmes. D'où l'importance d'intégrer l'environnement dans le fonctionnement et la gestion de l'établissement.

Question de cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on propose de vivre concrètement sur le terrain aux élèves ainsi qu'au personnel. Une triple aubaine aussi : écologique, pédagogique et économique.



Gestion environnementale : le comment et le pourquoi

4 professionnels réagissent à 6 mots-clés



L'enseignant : Jean-Michel Lex, de l'Institut technique et professionnel Robert Schuman d'Eupen, école pionnière en gestion environnementale, certifiée ISO 14001



Le formateur : Michaël Cotton, de l'Institut Eco-Conseil



Le conseiller achats durables : Fabrice Dehoux, du SPF Santé Publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement



L'éco-conseillère : Cécile Alphonse, de la commune de Seneffe

Collègues

L'enseignant : L'intérêt de construire un système de gestion environnementale réside dans l'implication de tous. Dans les phases créatives où des actions sont menées par de petits groupes de pédagogues, il est rarement possible, de passer à une phase qui impliquerait tout le personnel et tous les étudiants dans une démarche construite, permanente, évaluable et en amélioration continue. Un Système de Management Environnemental (SME) rend possible un concept global qui s'intègre au projet d'établissement et aux projets des différents acteurs, en impliquant toute la communauté éducative. Cela dit, concernant la motivation des collègues, le corps enseignant vieillit. Face à la crise de l'enseignement et aux difficultés d'enseigner dans nos sociétés contemporaines, que peut faire un système de management environnemental ? Évidemment, il convient d'être prudent et modeste.

Le formateur : Si, dès le départ, on n'a pas intégré et associé au projet collectif l'ensemble des forces vives d'une structure, on ne pourra rien faire sur le long terme. Plus on arrive à mobiliser les gens en interne, plus on arrive à entrer dans une dynamique d'amélioration continue où chacun se rend compte qu'il a la capacité d'anticiper des failles et d'identifier des propositions de solutions, chacun à son niveau, avec son savoir-faire, ses compétences, ses envies et ses disponibilités.

Le conseiller achats durables : Le challenge est d'essayer de convaincre tous les collègues de faire des gestes simples et durables : éteindre la lumière quand on quitte un local ou couper son écran sur le temps de midi... Les communications en interne sont essentielles et doivent être sans cesse répétées. L'espoir, c'est d'obtenir un effet boule-de-neige : si ces gestes étaient appliqués par un grand nombre de personnes, ils se dilueraient au sein de toute l'organisation jusqu'à mener à une sorte de contrôle social.

Au sein de notre administration, l'ensemble du personnel est invité à signer une charte ou quelques-uns des engagements qu'elle contient. Ces engagements sont assez légers - car le moindre effort demandé peut être un frein - mais vont plus loin que de donner de simples conseils.



L'éco-conseillère : Il est essentiel de fournir à ses collègues un message clair, avec l'appui éventuel d'un technicien ou d'un spécialiste d'un autre service. En matière d'économie d'énergie relative à la gestion informatique, par exemple, c'est important de travailler en collaboration avec le service informatique qui validera l'information et cosignera la communication. Ainsi, le message apparaîtra comme plus crédible.



Matière à réflexion

Transversalité

L'enseignant : L'émergence des thématiques environnementales, de santé, de solidarité Nord-Sud, de citoyenneté et de développement durable implique l'entrée dans l'école d'une multitude d'aspects et de thèmes différents. Comment articuler le tout ? Un SME permet progressivement de créer cette transversalité, cette complémentarité entre les approches spécifiques des matières et la mise en place d'une gestion financière et administrative, qui la soutient et l'amplifie.

Le conseiller achats durables : Le service des achats occupe une place centrale et agit de manière transversale. Avec un personnel formé à l'environnement et des cahiers de charges tenant compte de critères environnementaux, il peut avoir beaucoup de poids sur la gestion environnementale d'une administration. Mais une administration est aussi soumise aux règles de marché public.

L'éco-conseillère : La transversalité est incontournable à tous les niveaux, tant en interne, qu'en externe. Si on travaille en interne sur une thématique telle que la consommation d'énergie, c'est utile de créer un groupe de travail qui reprend quasi tous les services communaux : urbanisme, travaux, technique, communication, enseignement, jeunesse, CPAS... Mais la transversalité est parfois difficile à instaurer ou à poursuivre, en cas de réorganisation interne ou de changement de chef de service, par exemple. La transversalité n'est donc jamais définitivement gagnée.

Stratégie

L'enseignant : Un SME c'est d'abord une boîte à outils. Le coordinateur, la direction, les bonnes volontés, les militants de toutes les causes, dans la complexité d'une structure scolaire, ont besoin de repères et d'équipement. Un système ISO peut être un excellent référentiel. Construire le système permet d'expérimenter un grand nombre d'outils, de planifier dans le temps et dans l'espace, d'organiser du neuf, mais pas tout à la fois, de permettre de mieux comprendre pourquoi on attend ici et on avance là-bas, etc.

Le formateur : Il est important d'élaborer une stratégie claire et, pourquoi pas, d'adopter une stratégie sur le mode participatif, en donnant l'occasion aux participants de s'intégrer au projet dès le départ et de définir ensemble les différents objectifs à moyen et à long terme. Savoir que leur participation, aussi infime soit-elle, contribue à des enjeux plus importants permet aux différents acteurs de plus facilement se mobiliser autour du projet.

Le conseiller achats durables : La stratégie dépend de la direction au plus haut niveau. Le coordinateur environnemental ne peut que proposer une stratégie. S'il est essentiel d'obtenir le soutien des chefs de service, la haute direction doit quant à elle poser un regard global et transmettre une volonté d'action à l'ensemble du personnel.

L'éco-conseillère : La stratégie est une grande nécessité en termes de planification et de gestion de projet. Mais, quand on travaille dans l'urgence, et c'est souvent le cas, on ne peut pas avoir un travail de fond aussi stratégique qu'on le souhaiterait. Tout bien réfléchir et poser des indicateurs, ça prend vite du temps. De plus, la lourdeur administrative dans une commune bloque souvent les volets stratégiques, même si le projet est bien pensé.

Cohérence

L'enseignant : Le défi majeur pour qui parvient à dépasser le cadre de projets limités pour accéder à un projet global, est l'exigence de cohérence entre le discours éducatif et la pratique institutionnelle. L'école est convoquée à se mettre progressivement en conformité avec les principes du développement durable. En dehors de cette tension, aucun projet ne peut se maintenir durablement.

Le formateur : Le tout est de mettre en cohérence des actions aussi petites soient-elles par rapport à des enjeux locaux, régionaux, fédéraux, nationaux, européens, mondiaux. Il est essentiel de prendre en considération chacun des acteurs et de lui donner la possibilité de comprendre le pourquoi du comment, quel rôle il joue et quelle est la plus-value pour lui, ses enfants et les autres êtres humains. Ce type de projet n'est pas réservé à une « élite » intellectuelle et doit pouvoir être diffusé et appréhendé par l'ensemble des citoyens de la Terre.

Le conseiller achats durables : La cohérence au niveau environnemental est, selon moi, l'un des aspects les plus difficiles à atteindre. Souvent, une action peut avoir des impacts positifs sur certains secteurs de l'environnement et des impacts négatifs sur d'autres. Si on décide de remplacer les gobelets en plastique par des verres et des tasses, on réduit considérablement les déchets générés et les transports de marchandises et on insuffle une dynamique durable au sein du personnel. Mais d'autres questions se poseront en termes d'impacts sur la consommation d'eau et d'énergie des lave-vaisselles, par exemple. On manque d'études scientifiques généralement acceptées et analysant l'entièreté du cycle de vie d'un produit. Ce manque de cohérence crée des problèmes de crédibilité des défenseurs de l'environnement.

L'éco-conseillère : Appliquer à soi-même ce qu'on demande à ses partenaires ou à son public cible. Si la commune demande à ses citoyens de trier leurs déchets ou de faire des économies d'énergie, c'est essentiel qu'elle fasse de même.

Lexique

SME

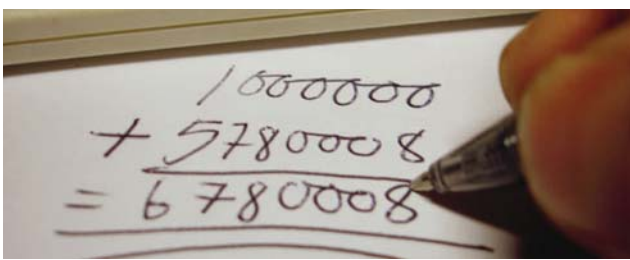
Trois principes fondamentaux sont au cœur d'un système de management environnemental (SME) :

- la prévention des pollutions : la finalité d'un système de management environnemental est de réduire et limiter les impacts sur l'environnement, c'est-à-dire mener des actions de prévention sur la gestion des ressources (eau, énergie, matières), la gestion des déchets, la mobilité, la diversité biologique, le bruit, les risques...;

- le respect de la réglementation environnementale ;

- l'amélioration continue : l'organisme doit être capable d'améliorer progressivement les performances de son système. Il sera en mesure de le prouver par la mise en place d'indicateurs ;

Une structure avec des objectifs modestes autant qu'une structure avec des objectifs ambitieux peuvent faire valider leur système par un organisme extérieur. Elles doivent alors répondre aux exigences fixées par le référentiel choisi : ISO 14001 (certification internationale) ou EMAS (certification européenne). Les exigences du règlement EMAS sont plus sévères que celles de la norme ISO 14001.



Coût/bénéfice

L'enseignant : Côté bénéfiques, certains aspects du management environnemental ont des impacts immédiats sur les missions de l'école et se doivent de les renforcer. Le SME proprement dit (tri des déchets, extinction des lampes, mesures d'économies...) est de l'ordre de la sensibilisation. D'autres aspects, comme la formation et l'intégration de membres du personnel et d'élèves en tant qu'auditeurs internes, sont de l'ordre de l'éducation. D'autres enfin, comme les modules de formation au développement durable par filière de formation professionnelle sont de l'ordre de la formation. Enfin, il reste le niveau élémentaire et curieusement peut-être le plus difficile, ce qui est du ressort de l'information interne.

Côté coûts, celui qui pense que gérer correctement l'environnement ne coûte pas cher, se trompe ! Trier des déchets en respectant les règles, gérer un restaurant en introduisant une alimentation équilibrée et d'origine biologique, informer - sensibiliser - convaincre... Tout cela coûte ! Mais lorsqu'on internalise les coûts cachés du non-respect de l'environnement ou de la santé, les choses changent : combien coûte l'ouvrier chargé de ramasser les déchets d'une « société prêt-à-jeter », donc de nos sacro-saints distributeurs de soda et de sucreries. Par ailleurs, certains projets donnent lieu à des financements complémentaires (programmes européens, appels à projets, etc.) entièrement consacrés aux aspects éducatifs.

Un système de gestion rigoureux et bien piloté représente très vite et de manière croissante dans le temps, un formidable outil d'économie financière, ainsi que d'économie des ressources, réduction des pollutions et nuisances, amélioration de la qualité de la vie, de la sécurité et du bien-être.

Enfin, la certification et le certificateur coûtent cher. La formule ne sera pas extensible à beaucoup d'établissements. Les pouvoirs publics ont à inventer des formules adaptées aux structures scolaires, style Agenda 21, comme Coren le propose (*voir Adresses utiles p.17*) et comme cela se développe en France.

Le formateur : La mise en œuvre n'est plus un problème en termes de coûts. En termes d'outils, il existe aujourd'hui de nombreuses possibilités pour tout type de structures, privées ou publiques, petites ou grandes. Grâce à des outils allégés, comme l'EMAS Easy (*voir Outils p.19*), des petites structures peuvent mettre en place un système de management avec des coûts et contraintes ridicules, et qui engendrerait ensuite des bénéfices au sens strictement économique. Notons aussi l'apport en termes d'image. Enfin, qui dit SME, dit souvent relance ou amélioration du fonctionnement interne, des relations entre employés, avec éventuellement la création de nouvelles sphères de responsabilité... Autant de possibilités pour les différents acteurs de contribuer à une nouvelle dynamique positive au sein de leur structure.

Le conseiller achats durables : Les dirigeants seront plus facilement prêts à consentir des investissements environnementaux si c'est rentable à long terme. Faute de moyens, une analyse coûts-bénéfices générale (tenant compte des coûts et bénéfices sociaux et environnementaux) n'est peut-être pas toujours rigoureusement scientifique, mais peut être faite de manière simplifiée. Dans notre administration, nous agissons dans une optique de développement durable, donc en tenant compte des aspects environnementaux, mais aussi sociaux et de santé. En matière de décisions d'achats, on rentre très vite dans des critères techniques. Il faut comparer des dizaines de produits et faire des choix sur base de critères les plus objectifs possibles.

Participation externe

L'enseignant : Sans accompagnement externe, la plupart des écoles ne feront que du cosmétique, de l'opération one-shot ! Et cela aussi a un coût. L'accompagnement méthodologique dans la construction de système de management environnemental ou d'Agenda 21 nécessite la présence régulière de personnes qualifiées dans les écoles. D'autres partenariats sont indispensables. Ils couvrent toute la panoplie des thématiques liées au développement durable et si bien travaillées par un grand nombre d'associations, d'organisations non gouvernementales ou de services publics. Ces interventions peuvent porter sur des parties du management environnemental. Elles porteront beaucoup plus souvent sur l'appui aux enseignants dans leurs classes et dans leurs cours.

Le conseiller achats durables : En ce qui concerne notre administration, tous les fournisseurs sont désormais informés de notre démarche de SME et prévenus qu'ils doivent eux-mêmes veiller à la gestion environnementale. Par exemple, pour le cahier des charges des produits de nettoyage, nous avons demandé au fournisseur de donner une formation au personnel en tenant compte des critères environnementaux, de veiller à minimiser les emballages et de limiter les transports.

L'éco-conseillère : Sur le plan communal, la participation directe des citoyens est essentielle afin d'instaurer une relation de confiance entre l'élu, le fonctionnaire, l'habitant et les autres acteurs. C'est essentiel de pouvoir compter sur la compétence de ses citoyens mais aussi sur leur force d'action quand on propose des projets concrets. Mais la participation demande du temps. C'est pourquoi une volonté politique est essentielle afin de dégager des moyens humains.

Propos recueillis par Céline TERET et Christophe DUBOIS



Contacts

Jean-Michel Lex - Institut Robert Schuman -
087 59 12 70 - jean-michel.lex@rsi-eupen.be
Michaël Cotton - Institut Eco-Conseil -
081 71 96 92 - michael.cotton@eco-conseil.be
Fabrice Dehoux - SPF Santé Publique -
02 524 92 16 - fabrice.dehoux@health.fgov.be
Cécile Alphonse - Commune de Seneffe -
064 52 17 26 - c.alphonse@seneffe.be

Réfléchir aux impacts environnementaux du fonctionnement et des activités. Si l'exercice ne s'improvise pas, il est néanmoins à la portée de tous,

Bois-et-Borsu, la néophyte

Début de cette année scolaire, l'école communale de Bois-et-Borsu s'est lancée dans un audit énergie. « L'éco-conseillère, Béatrice Franck, m'a proposé de participer à la campagne "Ecoles pour demain", de l'association Coren. Un prolongement cohérent de l'action déchets que nous avons déjà menée dans nos écoles », explique Marie-Laure George, directrice des écoles de Bois-et-Borsu, Ocquier, Les Avins, Clavier et Termoigne. A ses côtés, feuilletant son guide « Je m'engage pour l'énergie » (voir Outils p.18), l'institutrice Roxane George enchaîne : « Au départ, l'énergie, je trouvais ça vague, je ne savais pas par où commencer. Mais l'aide méthodologique de Coren a bien clarifié les choses ». L'association est venue animer la classe unique de 5 et 6^e primaire durant une journée, en décembre. « L'animatrice de Coren, a sondé les habitudes des élèves en matière d'énergie, en leur montrant les gestes qui consommaient plus ou moins. Les enfants ont ensuite ausculté la classe, puis l'école tout entière, en groupe. Pour découvrir petits et gros soucis : niveau de température, vannes défectueuses, simple vitrage, pas de joints aux fenêtres, portes qui restaient ouvertes, meubles devant les radiateurs, lampes allumées... »

Quand économie rime avec pédagogie

Les élèves de Madame George ont alors fixé des actions prioritaires, actées dans une charte : confectionner des panneaux et sensibiliser les autres classes, créer un jeu de société sur l'énergie, réaliser dans le village une enquête sur les panneaux solaires ...

« Je ne me rendais pas compte qu'il y avait moyen de partir dans autant de domaines, témoigne l'institutrice. Les grands vont, par exemple, lire une histoire sur l'énergie aux petits. Cette après-midi, je les ferai également

s'exprimer en partant d'une chanson environnementale, suite à une formation suivie avec l'Institut d'Eco-Pédagogie. Nous avons par ailleurs réalisé des graphiques au cours de math. On a même écrit une lettre à la commune pour leur demander une aide financière ». « Tiens, je viens de recevoir la réponse positive écrite aux élèves par le Collège, lance la directrice, en expliquant que la commune soutient pleinement le projet. Nous avons aussi reçu 1000 euros de la Région wallonne, via notre participation à la campagne "Effet de jeunes contre effets de serre" de l'asbl Green. » Tout cela vient s'ajouter aux économies espérées sur les dépenses de chauffage et d'électricité. De quoi financer quelques menus investissements, dans les 5 écoles de la commune : 10 thermomètres (40 €), 8 multiprises à interrupteur (80 €), 8 vannes thermostatiques (200 €), 2 thermostats d'ambiance programmable (400 €), 12m² de feuilles réfléchissantes pour mettre derrière les radiateurs (50 €), des ampoules économiques... « A l'école des Avins, ils ont fait un audit sur l'eau. Quand ces projets seront plus avancés, il faudra se revoir tous ensemble : enseignants des 5 écoles, femmes de ménage... Pour travailler tous dans le même sens et pérenniser l'action. »

Christophe DUBOIS

Contact : Ecole communale de Bois-et-Borsu - Borsu, 4 - 4560 Bois-et-Borsu - 086 34 44 78

Avis d'experts

Thierno Ndiaye et Natacha Thevenod travaillent chez Coren, asbl menant des programmes éducatifs de gestion environnementale dans les écoles. En 13 ans d'appels à projets, ils ont déjà suivi plus de 200 écoles. Que pensent-ils des expériences de Bois-et-Borsu et du Berlaymont (voir ci-contre), et quels sont leurs conseils aux débutants ?

Bois-et-Borsu

« A Bois-et-Borsu, ils entrent véritablement en démarche, avec un plan d'actions assez riche, une volonté de pérenniser. Et puis le Pouvoir Organisateur et l'éco-conseillère de la commune sont très soutenant, ils étaient même présents lors de l'audit, ce qui est assez rare ».

Berlaymont

« Mettre un projet pareil dans les mains d'une classe, c'est très difficile. Mais pédagogiquement, c'est fort. Généralement, dans les écoles certifiées ISO, il y a une personne payée en partie pour coordonner tout cela, prendre en charge le côté administratif et les procédures avoir une vue d'ensemble, communiquer... ».

Conseils d'experts

« Il faut partir d'un ou deux enseignants motivés, qui développent quelques actions simples, à leur portée. Ils obtiennent des résultats, les communiquent lors des AG des profs et des journées portes ouvertes, et le projet s'agrandira progressivement, naturellement, en élargissant les objectifs et les personnes impliquées. Il ne faut pas vouloir dès le départ mobiliser tout le monde. La démarche doit être progressive, flexible et globale. C'est pourquoi, chez Coren, nous proposons 3 appels à projets différents, du plus simple au plus compliqué (lire Adresses utiles p.16). Il est important aussi de garder des traces, ce qui implique une coordination. Le projet doit par ailleurs être soutenu par la direction et intégrer les élèves. Faire de la gestion sans les élèves, c'est passer à côté de quelque chose ».

Contact : COREN (voir adresses utiles p.17)

Ériger une école ?

activités de l'école est une triple aubaine : écologique, pédagogique et économique, du débutant au plus confirmé. Illustration.

Berlaymont, le « certifié »

Une école « certifiée ISO 14001 », ça veut dire quoi ? Pour faire (très) court, cela signifie qu'elle intègre profondément les questions environnementales dans son fonctionnement et qu'elle a été certifiée pour son bon « management environnemental » par un organisme accrédité. Plus répandue dans le monde des entreprises, cette certification internationale n'a été accordée qu'à 6 écoles en Belgique. Dont le Lycée de Berlaymont, à Waterloo. Pourtant, de l'extérieur, rien ne semble indiquer que cette école soit plus « écologique » qu'une autre : des bâtiments préfabriqués vieux de 40 ans, du simple vitrage... « *C'est normal*, explique Mme Stass, l'une des quatre profs impliquées dans la « cellule environnement » de l'école, *la norme ISO repose sur le principe d'amélioration continue. L'important n'est pas tant*

programme de sciences économiques traditionnel, très théorique en 5-6^e. Du coup on a dû ajouter une cinquième heure au cours de sciences éco. Difficile à accepter pour les élèves concernés, qui se voient imposer une heure sup. »

Toutes les classes

Outre le cours de sciences éco des 5^e et 6^e, ce sont toutes les classes qui sont touchées par le projet environnemental du Berlaymont. Ainsi, chaque niveau scolaire travaille tout au long de l'année sur un thème qui est abordé à travers différents cours et activités de terrain : la prévention et le tri des déchets en première année, la biodiversité en seconde, la gestion de l'eau en troisième, ensuite le climat, puis la solidarité Nord-Sud et le développement durable, et enfin, en rhéto, la gestion de l'énergie. Grâce à cette intégration transversale et verticale, chaque élève, en fin de scolarité, aura donc été sensibilisé aux diverses facettes de l'environnement, invité à prendre ses responsabilités citoyennes. Et si tout semble réglé comme du papier à musique, cela n'empêche pas l'une ou autre initiative complémentaire : une mare imaginée par une élève, ou encore un éco-marché lors de la fancy-fair, organisé par la prof de géo, secondée par une dizaine d'étudiants volontaires.

Efficacité pédagogique, environnementale et économique

La certification ISO et le projet environnemental de l'école demandent néanmoins beaucoup de coordination : une heure de réunion par semaine entre les quatre profs de la « cellule environnement » ; plus une réunion par mois entre cette cellule, la direction et deux représentants des services techniques... « *Outre le bénévolat que cela représente, le travail administratif est important : il faut garder toutes les traces. Mais si la norme est lourde, elle donne aussi un cadre, des balises systématiques intéressantes si l'on veut être efficace* », estime la directrice Mme Brouhms. L'efficacité est bel et bien au rendez-vous : outre l'évidente plus-value pédagogique et environnementale, le gain économique n'est pas négligeable. « *Nous obtenons des résultats réels et encourageants, aisément identifiables par tous grâce aux graphes de consommation affichés* ». Entre 2005 et 2006, ce sont près de 100.000 kWh économisés et une consommation de mazout largement à la baisse. Avec un espoir : « *Nous voudrions montrer que l'action que nous menons au quotidien est transposable à d'autres institutions* ».

Christophe DUBOIS

Contact : Lycée de Berlaymont - Drève d'Argenteuil 10C - 1410 Waterloo - 02 357 09 83 - lycee.berlaymont@sec.cfwb.be - www.berlaymont.be

d'être parfait, mais d'être en démarche, d'évoluer ». Tout est donc dans la méthode : au départ d'une analyse environnementale globale (consommation de mazout, d'électricité et d'eau, déchets, mobilité...), l'école se fixe des objectifs et met en place des procédures pour les atteindre.

Les élèves aux commandes

La particularité du Berlaymont, en outre, est de mettre les élèves aux commandes de cette certification et d'ériger l'environnement comme fil rouge de leur cursus scolaire. Ainsi, les classes de 5^e et 6^e économie de Caroline Lalière consacrent une heure chaque semaine à la maîtrise des impacts environnementaux de l'école et à la mise en œuvre de la norme. Ces 30 jeunes gèrent notamment l'écoshop qu'ils ont créé l'an passé et qui vend des fournitures scolaires écologiques, deux midis par semaine. Ils ont organisé également trois journées éco-gestes, dans le cadre de la campagne « Effet de jeunes contre effet de serre » de l'association Green : en décembre, mangeons une pomme (locale et de saison) ; en février, mettons un gros pull et diminuons d'un degré le chauffage ; et en avril, collectons livres et vêtements (réemploi). « *Pour que ces actions touchent toute l'école*, explique Caroline Lalière, *chaque paire d'élèves s'est vu assigner 3 classes. Ils y passent périodiquement pour présenter l'avancée du projet, les éco-gestes, le pré-audit...* ». Pour Camille, élève de 5^e économique, « *c'est un peu lourd, mais depuis qu'on s'y est investi, on fait beaucoup plus attention à nos impacts environnementaux* ». Des difficultés ? Pour Caroline Lalière, « *la plus grande difficulté est que, selon l'inspecteur, cette « heure environnement » ne peut plus être inscrite dans le*



Bruxelles Environnement lance un appel à projets pour vivre l'environnement dans les écoles bruxelloises, ainsi qu'un défi énergie pour diminuer sa consommation de 20%. Bénéficiez d'aides et d'un accompagnement. Plus d'infos p.5

Le Réseau IDée dans les étoiles

Le label « Entreprise écodynamique », un réel coup de pouce pour tout organisme bruxellois en quête de performances environnementales. Démonstration avec le Réseau IDée... Celui-là même qui se cache derrière votre magazine Symbioses !



fin de formaliser les « écogestes » au quotidien et glisser progressivement vers une gestion environnementale bien ancrée, rien de tel qu'une certification. Orchestré par Bruxelles Environnement - IBGE, le label « Entreprise écodynamique » vise précisément à encourager la mise en place d'un système de gestion environnementale (SME), adapté aux réalités de terrain de tout type d'organisme, petit, grand, privé, public, associatif...

« Un tel processus de labellisation permet d'avoir une vision plus globale de ce qu'on fait déjà, de mieux se situer, de se rendre compte des évolutions, au travers d'indicateurs précis, et bien sûr d'aller plus loin », explique Sandrine Hallet, du Réseau IDée (Information et Diffusion en éducation à l'environnement). En 2003, le siège bruxellois de la petite association, qui réalise entre autres le magazine Symbioses, se lançait dans l'aventure SME. Parmi les déclencheurs, l'engagement d'une stagiaire éco-conseil et la volonté d'agir davantage encore en cohérence avec les valeurs prônées et les messages véhiculés par l'association.

Quatre ans plus tard, après dépôt d'un dossier de candidature analysant les différentes incidences de ses activités sur l'environnement, détaillant les mesures mises en place et proposant un programme environnemental bichonné, le Réseau IDée s'est vu attribuer 3 étoiles (le plus haut niveau de reconnaissance) du premier coup ! Une première dans l'histoire du label « Entreprise écodynamique ».

Renforcer et expérimenter

Concrètement, et sans entrer dans les détails, au travers de sa démarche de labellisation, le Réseau IDée a précisé et renforcé les gestes déjà appliqués : tri et prévention des déchets, consommations limitées d'eau, de chauffage et d'électricité, impression de Symbioses avec encres végétales sur papier recyclé, vaisselle réutilisable, produits d'entretien écologiques et sensibilisation de la femme de ménage, mobilité douce du personnel... L'asbl a aussi expérimenté et adopté de nouvelles habitudes : prise en compte prioritaire du critère environnemental lors des achats, audit énergétique, suivi des différentes consommations... Petit bémol : le statut de locataire, qui a parfois tendance à limiter les démarches en matière d'investissements « verts ».

L'activité du Réseau IDée, centrée sur l'éducation à l'environnement, et son équipe déjà sensibilisée jouent pour beaucoup dans le bon déroulement de la démarche. Une autre force de l'association réside dans sa petite taille. Il est plus facile de motiver les troupes quand celles-ci ne représentent qu'une dizaine de personnes. Ce qui n'empêche un constant renouvellement des messages. La subtilité est de rappeler les consignes en douceur, en ayant recours à des affichettes empreintes d'humour, par exemple, et de débattre ensemble sur les moyens de communication ayant le plus d'impact aux yeux de chaque membre de l'équipe.

« Le revers de la médaille, en tant que petite association, c'est le manque de moyens, souligne Sandrine Hallet. Les plus grosses structures ont quelqu'un qui s'occupe de la gestion environnementale à temps plein. Ici, c'est en fonction du temps dont disposent une à deux personnes. » Avantage non négligeable de la formule « Entreprise écodynamique », la participation à ce programme est entièrement gratuite. De plus, un accompagnement personnalisé des candidats tend à faciliter au maximum le processus, notamment via des ateliers de formation et workshops thématiques et grâce aux conseils de consultants en environnement.

Passer le mot

Histoire de propager l'éco-parole, le Réseau IDée a organisé début 2008 une journée d'échanges entre les acteurs de l'éducation à l'environnement autour du thème de la gestion environnementale. En tant que réseau fort d'une centaine d'associations membres, l'asbl se doit de faire figure d'exemple et d'inciter l'ensemble du secteur à agir structurellement en cohérence avec son discours. Au-delà des conseils pratiques déjà diffusés dans ses publications, le Réseau IDée entend multiplier les initiatives dans ce sens.

Le label étant valable 3 ans, il s'agit maintenant de plancher sur le dossier de reconduction, en gardant à l'œil les pistes d'amélioration proposées par Bruxelles Environnement - IBGE : formaliser des procédures, placer des panneaux réfléchissants derrière les radiateurs ou encore opter pour l'électricité verte. Comme quoi, il y a toujours à faire !

Céline TERET

Contacts :

Réseau IDée - 02 286 95 73 -

sandrine.hallet@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be

Voir aussi la 7^e journée bruxelloise d'échanges et de réflexion d'ErE sur www.reseau-idee.be/journees-bruxelloises/2008

Bruxelles Environnement - IBGE - Service Label « Entreprise écodynamique » - 02 775 75 75 - ecodyn@ibgebim.be - www.bruxellesenvironnement.be/ecomanagement



Les communes voient vert

Niveau de pouvoir le plus proche du citoyen, la commune se doit de montrer l'exemple. Logique donc que les administrations intègrent l'environnement et le développement durable dans leur gestion interne. Illustration avec deux communes aux profils sensiblement différents : Estinnes et Schaerbeek.

« T

out est parti d'une volonté exprimée récemment par le conseil communal de faire des économies, notamment sur le papier, explique Bernard Wiaux, conseiller en environnement dans la commune rurale d'Estinnes. J'ai sauté sur l'occasion pour proposer d'entamer une démarche plus globale et d'y intégrer les principes du développement durable. » Une fois le projet accepté par le collège, un comité de suivi du management environnemental voit le jour et soumet rapidement un sondage aux différents services de la commune. Histoire d'évaluer l'impact de leurs pratiques professionnelles sur l'environnement.

Six groupes de travail viennent également d'être définis : déchets, énergie, mobilité, conditions de travail, achats, informatique. Les 50 employés et ouvriers communaux sont invités à y prendre part. Objectif : mettre en place un programme d'actions qui, dans le futur, sera soumis aux élus. « Notre force, en tant que petite commune, c'est le nombre restreint de personnes à mobiliser. Mais ça peut être une faiblesse aussi : si une personne sur 50 est opposée à une action, elle a plus de poids qu'une personne sur 1000. »

Cheminement progressif

Autres réalités à Schaerbeek, la seconde plus grande commune de Bruxelles en termes d'habitants. Son administration emploie environ 800 personnes, personnels administratif et ouvrier confondus. Il y a une bonne dizaine d'années d'ici, la constitution de groupes de travail marquait également le point de départ d'une gestion environnementale en interne. Michèle Mulders, éco-conseillère, se souvient : « Progressivement, on a officialisé le travail transversal en modifiant la structure de l'administration. En 2003, le département "Développement stratégique et durable" est né, reprenant les services transversaux, comme l'éco-conseil, l'informatique, la mobilité ou la communication. »

Les premières actions « vertes » débutèrent en 1996 avec la gestion des déchets au sein de l'administration, et plus particulièrement le tri du papier. Aujourd'hui, même les bouchons de liège y passent. « On s'est ensuite attaqué au gros chantier des achats et des produits d'entretien. On a travaillé sur la sensibilisation du personnel d'entretien au travers de formations données par les fournisseurs de produits écologiques. Ces formations sont renouvelées tous les 2 ans : le travail de sensibilisation doit être répété régulièrement et sur le long terme. Certaines idées reçues - l'eau de javel comme seul désinfectant efficace, par exemple - doivent être encore souvent démontées. On a mis 10 ans pour casser certains arguments non fondés sur le papier recyclé. »

C'est ensuite le volet énergie qui a pris son envol, entre autres grâce à l'engagement d'une stagiaire éco-conseil. Là encore, il a fallu jongler avec certaines contraintes. Un hôtel de ville classé, par exemple. Impossible donc de toucher à la structure du bâtiment, et de placer du double vitrage. Malgré tout, l'administration a fait 30 000 € d'économies d'énergie en 2 ans. Un argument de taille pour renforcer la volonté politique de poursuivre dans cette voie. « La comptabilité énergétique est essentielle pour évaluer les évolutions et les retours financiers », souligne Michèle Mulders.

Place à la relation humaine

« C'est essentiel d'ancrer les mesures dans l'administration, sinon ça ne

tient pas la route au niveau interne et le jour où le politique change, tout est à recommencer, fait remarquer l'éco-conseillère de Schaerbeek. Or, pour avoir des alliés dans l'administration, il faut parler, argumenter, s'intéresser à ce que les autres font. » Et le raisonnement se poursuit en matière de communication : « L'intranet est un moyen, mais ce n'est pas suffisant. Il faut installer des relations humaines. » Une recette qui marche, en témoigne le label « Entreprise écodynamique » attribué à l'administration communale de Schaerbeek ou encore ses projets développement durable retenus dans la cadre de l'Agenda IRIS 21.

Si du côté d'Estinnes, on n'en est pas encore là, les perspectives ne manquent pas. « Le but est de mettre en place un système de management environnemental, souligne Bernard Wiaux, mais sans demander la certification EMAS qui implique des démarches lourdes et coûteuses et que peu de gens connaissent. » Une fois que ça roulera bien en interne, l'étape suivante sera d'élargir l'ensemble des démarches aux écoles et au CPAS, pour ensuite mieux toucher les citoyens. « La commune a une valeur d'exemple essentielle. » Et qui plus est, Estinnes devrait accueillir d'ici 2009 un parc de 11 éoliennes. « La commune va devenir remarquable. Ce facteur de visibilité représente un argument de plus auprès des élus pour que nous continuions dans cette voie en instaurant un véritable programme d'actions environnementales. »

Céline TERET

Contacts :

Service Eco-conseil d'Estinnes - 064 31 13 33 - bernard.wiaux@publilink.be

Service Eco-conseil de Schaerbeek - 02 244 71 53 - mmulders@schaerbeek.irisnet.be

Quand la sensibilisation sort des murs de l'administration communale: lors de l'opération Dring Dring, les agents communaux schaerbeekoïses montrent l'exemple pour promouvoir les déplacements à vélo en ville.



SYMBIOSES n° 78 - Printemps 2008

13

L'environnement s'installe sur les campus

L'unif. Derrière ce laboratoire pédagogique se cache une agitation organisationnelle et fonctionnelle, propice à une gestion environnementale et à l'élargissement de la sensibilisation au plus grand nombre.

D'ici dix ans, l'ensemble des sites universitaires de l'ULB devrait avoir acquis un système de gestion environnementale de haut niveau. C'est en tout cas l'ambitieux défi auquel s'atèle la Coordination environnement, une équipe liée au Service interne pour la prévention et la protection au travail (SIPP) de l'Université. Active depuis près de quatre ans, cette Coordination a été mise en place par le Conseil d'administration de l'ULB, suite à une forte demande de la communauté universitaire de mieux prendre en compte l'environnement dans la gestion du campus.

« Nous sommes un organisme reconnu et incontournable, faisant partie intégrante de l'Université », explique Martine Bintner, responsable de la Coordination environnement de l'ULB. Côté communication, pas toujours évident néanmoins de passer l'info et d'impliquer toute la ligne hiérarchique. « Nous sommes une entreprise très complexe, ça prend donc énormément de temps. Mais quand l'info passe, nos actions suscitent un réel intérêt. »

Coupler engagement et pratique

Parmi les coups de chapeau accordés à l'université bruxelloise, son performant système de tri des déchets, opérationnel sur deux de ses sites et très bientôt élargi à l'ensemble du campus. « Afin d'implanter un tel réseau, nous avons testé des outils existants et nous en avons développé de nouveaux, souligne encore Martine Bintner. D'autres universités s'en sont inspirées. »

L'ULB s'est également dotée d'un texte de politique environnementale, concocté en concertation avec les acteurs de la communauté universitaire. Ensemble, représentants des étudiants, chercheurs, enseignants, personnels administratif et technique, se sont mis d'accord sur les voies à suivre pour faire de l'université un lieu d'action respectueux de l'environnement. « Notre politique environnementale contient un texte d'engagement formel, que nous avons couplé avec des fiches pragmatiques et précises qui nous permettent d'être stratégiques dans nos actions. »

La Coordination environnementale agit en tant que moteur, en incitant les acteurs de l'université à intégrer l'environnement dans leurs activités et leur quotidien sur les campus. Résultat : le département en charge des infrastructures, par exemple, a récemment pensé un nouveau hall des sports en tenant compte des critères de construction passive.

Pour la suite, de nouveaux défis se dessinent : tenter de ne plus proposer que du papier recyclé ou encore, augmenter le nombre de cartouches d'imprimantes collectées (déjà passées de 3 à 40% en trois ans). Sans oublier, la candidature de deux bâtiments de l'ULB au label « Entreprise écodynamique »... Tout un programme !

Céline TERET

Contact :

Coordination environnement de l'ULB : 02 650 30 25 - www.ulb.ac.be/environnement

Louvain-la-Verte

L'administration de l'Université de Louvain-la-Neuve gère la vie universitaire au quotidien en intégrant, depuis une dizaine d'années, l'environnement et le développement durable.

Côté cellule des achats, cartouches d'encre rechargeables, papier recyclé et café équitable sont mis à disposition du personnel. « Les fournisseurs, on les trouve facilement, mais encore faut-il convaincre le personnel, souligne Marc Courtejoie, responsable de la cellule des achats. On leur donne des idées. A eux de choisir, en fonction de leur sensibilité, s'ils préfèrent opter pour les produits durables ou non. Tout se construit progressivement. » A la demande de l'assemblée des étudiants et du kot Oxfam, les distributeurs de café équitable fleurissent désormais ça et là dans les auditoriums. Quant aux restaurants universitaires, ils proposent une fois par mois un menu Fair Trade.

La Commission de l'environnement et du développement durable de l'UCL est bien sûr très active. Parmi ses récentes initiatives, la création d'un groupe de travail URE (utilisation rationnelle de l'énergie) afin de sensibiliser les étudiants et le personnel aux économies d'énergie. Le journal universitaire, les affiches et un site internet « Economisons l'énergie... ensemble » font partie des supports de sensibilisation privilégiés. L'université a également dépêché deux ingénieurs pour cogiter sur des projets d'économies d'énergie dans les infrastructures universitaires, avec comme priorité l'isolation des bâtiments.

Parallèlement, la sensibilisation prend de l'ampleur. La toute jeune Maison du Développement durable en est la preuve. Créée conjointement par l'Université et la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, elle organise des activités de sensibilisation au développement durable destinées à un large public, au-delà du périmètre universitaire.

Céline TERET

Contact :

Commission environnement et développement durable : 010 47 21 18 - www.uclouvain.be/cenv
Maison du développement durable : 010 47 37 58 - www.maisondd.be



© photo UCL Quinzaine

Se lancer dans une démarche d'audit participatif

Avant d'entreprendre une action environnementale, il est utile de faire un état des lieux ou audit. Celui-ci permettra de mieux cibler la ou les actions à entreprendre, tout en prenant en compte les actions passées, et de les évaluer (sans culpabiliser).

Objectifs

- Découvrir la classe/l'établissement avec un nouveau regard, sous ses angles environnementaux.
- Approfondir une ou plusieurs thématiques liées à la gestion de l'environnement : alimentation, biodiversité, bruit, déchets, déplacements, eau, éco-consommation, énergie, papier...
- Observer, questionner, enquêter, mesurer pour identifier les points forts et points faibles dans le(s) domaine(s) à analyser
- À l'issue de l'audit, identifier des actions à mener et participer à l'amélioration de la qualité de l'environnement.

Publics

Les démarches d'audit sont adaptables à tous les âges, dès la maternelle, même si la plupart des méthodologies¹ s'adressent aux jeunes du secondaire et aux adultes. Le niveau de performance sera ainsi adapté au public et aux exigences de résultats (techniques et/ou pédagogiques).

De nombreux moyens peuvent être mis en oeuvre pour réaliser un audit en fonction des objectifs que l'on se donne, du public et des thèmes choisis. Voici quelques pistes.

Impulser une démarche : écouter les propositions autour de constats, souhaits, problèmes liés à la gestion et aux impacts environnementaux de l'institution, organiser le débat, donner du sens au projet, communiquer, légitimer en impliquant notamment la direction, etc.

Observer : pour les plus jeunes, les capacités d'observation, d'utilisation des 5 sens et de questionnement seront mises à toutes les sauces pour comprendre ce que sont l'énergie, l'air, l'eau, les déchets, etc. et mener l'enquête dans leur environnement direct : toucher, sentir, observer, photographier, dessiner, écouter, prélever, récolter, compter, mesurer, peser, comparer... Ils se questionneront sur les problèmes observés, les classeront en fonction de leur importance, de leur ressenti, de leur vécu et connaissances.

Questionner : avec des moins jeunes, un (premier) état de la situation peut être dressé via un questionnaire², pour relever le niveau de sensibilisation et des actions existantes autour d'un ou plusieurs thèmes. Un premier constat peut aussi être fait au niveau du groupe (« *Trions-nous ?* »). Privilégier des réponses faciles à dépouiller (oui/non ; + 0 -).

Mesurer : faire un premier état des lieux chiffré³, à l'aide d'indicateurs, présenté sous forme d'un tableau simple et réutilisable les années suivantes.

Par ex. : pourcentage de déchets triés, poids des déchets évacués sur une année ; consommation d'électricité, pourcentage d'ampoules économiques ; pourcentage de produits alimentaires issu du commerce équitable. Pour les plus jeunes, des mesures simples, sous formes illustrées, comme le nombre de robinets bien ou mal fermés, la grandeur ou le poids d'une poubelle...

Enquêter : visiter des locaux et sites spécifiques (classe, chaufferie, cuisine, jardin, déchetterie) et rencontrer des personnes (nettoyage, entretien, économat) afin de s'informer et de mieux connaître certains contextes, modes de fonctionnement et de décision.

Faire un bilan de toutes ces informations et dégager des objectifs prioritaires, de ce qui semble le plus réalisable et le plus pertinent, en fonction de la plus value pour l'environnement bien sûr, mais aussi d'autres aspects comme la qualité de vie, les économies réalisées...

Définir ensemble les actions à mener et pour chacune, préciser : Pourquoi ? Quand ? Comment ? Qui ? Quels moyens ? Quel suivi ? Par ex. : lutter contre les changements climatiques en concevant un plan de déplacement pour limiter les transports individuels ; s'engager vers une consommation responsable en privilégiant des fournitures respectueuses de l'environnement et de la santé ou en proposant des collations « saison - région » et « équitables ». Selon l'ampleur du projet, réunir un comité de pilotage représentatif des différents acteurs de l'institution, qui coordonnera les actions et veillera à l'avancement des étapes.

Mettre en oeuvre et évaluer : réaliser ce qui a été décidé, soutenir et relancer la dynamique si nécessaire. Evaluer les résultats en cours de route et au bout de la démarche, à l'aide, notamment, des indicateurs mis en place mais aussi à partir du vécu de tous les participants et personnes impliquées.

Sans oublier de communiquer ! Exposer de manière visible un graphique « parlant » sur l'évolution de la situation, réaliser une expo, des interventions dans les autres classes, etc.

Joëlle VAN DEN BERG,
avec l'aide de DOMINIQUE WILLEMSSENS

¹ Plusieurs outils et méthodes sont présentés dans la rubrique Outils (pp 18-19)

² Exemples concrets de questionnaires dans « Ecoles et environnement, guide pratique » téléchargeable sur www.coren.be/outils.php

³ Un outil internet pour les aspects quantitatifs, l'Auditoscope, est accessible sur <http://auditoscope.coren.be>



Administrations

Région bruxelloise

Bruxelles Environnement – IBGE offre de nombreux services pour aider les organisations bruxelloises (associations, administrations, entreprises, écoles, etc.) à minimiser les impacts sur l'environnement de leur fonctionnement et de leurs activités. Impossible de tout citer ici, découvrez plutôt leur site web ou contactez-les.

Pointons :

le label « **Entreprise ecodynamique** », qui récompense communes, associations, entreprises et même parfois les écoles, pour leur dynamisme environnemental et leurs progrès en matière, notamment, de gestion des déchets, d'utilisation rationnelle de l'énergie, de gestion de la mobilité des travailleurs... Bruxelles Environnement propose par ailleurs un **cycle d'initiation** au management environnemental et plusieurs **séminaires « à la carte »** (de septembre à novembre).

Pour les écoles, Bruxelles Environnement lance chaque année un **appel à projets** pour « vivre l'environnement » dans le primaire, le secondaire et le supérieur. Nouveauté pour 2008-2009 : le défi énergie fera économiser jusqu'à 20% de vos consommations (*voir « Infos en bref » p.5*)

A cela s'ajoute, tant pour les organisations que pour les particuliers, la publication de nombreux conseils, guides, outils pédagogiques ainsi que la mise sur pied de diverses formations gratuites.

Service Info-Environnement - 02 775 75 75 - info@ibgebim.be - www.ibgebim.be



Région wallonne

Vous trouverez auprès de la **DRNE** (081 33 50 50 - <http://environnement.wallonie.be>) de nombreux articles, primes, conseils, guides pour minimiser l'impact de votre structure sur l'environnement.

A noter : la **DGTRE** (<http://energie.wallonie.be>) met à disposition des gestionnaires de nombreux outils d'aide à l'utilisation rationnelle de l'énergie (URE) : des formations pour le responsable « énergie », des logiciels gratuits de comptabilité énergétique, audits...

Villes et communes

L'**Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB)** fournit la liste des éco-conseillers des communes bruxelloises et organise des formations en lien avec le développement durable à l'attention des mandataires et fonctionnaires communaux et de CPAS. Plus au Sud, l'**Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)** dispose d'une Cellule Energie qui prend notamment en charge la formation des conseillers en énergie au sein des communes. Toujours en Wallonie, citons également le **Centre Permanent de Formation à l'Environnement pour un Développement Durable (CePeFEDD)**, qui propose des formations à l'environnement à l'intention de tous les fonctionnaires locaux et fédéraux.

AVCB - 02 238 51 40 - welcome@avcb-vsgb.be - www.avcb-vsgb.be

UVCW - 081 24 06 11 - commune@uvcw.be - www.uvcw.be

CePeFEDD - <http://cepefedd.eco-conseil.be> - secrétariat administratif assuré par l'Institut Eco-conseil (*voir ci-dessous*).

SPPDD

Le Service public fédéral de programmation Développement durable, certifié EMAS, organise à l'attention des fonctionnaires des séminaires et, 5 fois par an, les « Midis du développement durable ». Il s'agit de présenter un thème spécifique et d'en débattre, notamment avec les fonctionnaires fédéraux, afin de les motiver à intégrer le développement durable dans leurs pratiques. Il organise également la semaine du développement durable. Durant cette semaine, une journée spéciale est consacrée à la sensibilisation des fonctionnaires au développement durable.

02 277 50 06 - contact@sppdd.be - comptes rendus sur www.sppdd.be

(Eco)conseils

Réseau Eco-consommation

Les particuliers comme les professionnels y trouveront tous les trucs et astuces pour que leurs choix (de consommation, d'activités, ...) minimisent leurs impacts sur l'environnement : une permanence d'information au 081 730 730 ou info@ecoconso.be ; des publications : éco-calendrier, brochures, plus de 100 fiches-conseils, dossiers thématiques ; le site web www.ecoconso.be où télécharger ces publications ou participer à un forum très apprécié ; une newsletter électronique mensuelle.

Le Réseau Eco-consommation mène également des campagnes de sensibilisation, dont actuellement « Ça passe par ma commune » et « Achats verts » (*voir « Sites web » ci-contre*)

Institut Eco-conseil

Outre une formation réputée d'éco-conseillers (un an), l'Institut Eco-conseil offre des formations en gestion environnementale pour les agents des services publics et le personnel des entreprises. Parmi ses nombreuses publications, citons, à l'adresse des administrations communales, un tableau de bord pour gérer et communiquer les performances environnementales.

Boulevard de Merckem, 7 - 5000 Namur - 081 74 45 46 - ecoconseil@skypro.be - www.eco-conseil.be.

ABECE

L'éco-conseiller aide à la prise en compte efficace des enjeux environnementaux et de développement durable au sein des organisations. L'Association belge des Éco-conseillers et Conseillers en Environnement organise et suscite les échanges d'informations et d'expériences entre les éco-conseillers et contribue à leur formation continue. Au programme : séminaires, colloques, publications, visites d'entreprises, ateliers pratiques...

0498 80 77 42 - secretariat@abece.be - www.abece.be

Ecores

Société de consultance émanant de l'asbl Groupe One, qui accompagne les associations, communes, entreprises, etc. pour la mise en place de SME.

02 543 44 11 - info@ecores.eu - <http://www.ecores.eu/>

Pour les écoles

Coren est l'association d'éducation relative à l'environnement (ErE) la plus spécialisée dans l'accompagnement des écoles en matière de gestion et de certification environnementale (*voir encadré ci-dessous*). De nombreuses autres associations peuvent cependant vous outiller pédagogiquement pour l'un ou l'autre des aspects : mobilité, énergie, eau, consommation... Citons notamment :

Empreintes : animations et projets scolaires sur le bruit, l'énergie, l'empreinte écologique, la mobilité... (081 22 96 28 -

info@empreintesasbl.be)

Tournesol : animations sur l'empreinte écologique et l'éco-consommation (02 675 37 30 - info@tournesol-zonnebloem.be)

Green : campagnes et animations dans les écoles : « Effet de jeunes contre effet de serre », Assemblée des jeunes Wallons pour l'environnement, animations sur l'énergie, l'empreinte écologique, l'eau, le tri des déchets ou les plans de déplacements scolaires (02 209 16 30 - info@greenbelgium.org - www.greenbelgium.org)

Le Réseau IDée coordonne l'appel à projets « Vivre l'environnement » vers les écoles bruxelloises, en collaboration avec plusieurs associations, autour de la gestion du papier, de l'énergie, du bruit, de l'empreinte écologique, de l'eau (*voir Infos en bref p.5*).

réseau
idée

Pour découvrir d'autres associations d'ErE qui pourraient vous aider, surfez sur www.reseau-idee.be/adresses-utiles/ ou contactez le Réseau IDée au 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

Le spécialiste du SME scolaire : Coren

Coren accompagne, forme et outille les écoles désireuses d'intégrer la gestion environnementale dans leur fonctionnement. En Région wallonne, l'association propose ainsi 3 types de projets différents aux écoles primaires et secondaires, pour des niveaux d'implication allant crescendo :

1. **La campagne « Ecoles pour demain »** : réalisation, par un groupe d'élèves, d'un audit de l'école, d'un plan d'action et d'une évaluation. Thématiques abordées (au choix) : déplacements, air, énergie, eau, éco-consommation, déchets, sensibilisation, bruit et cadre de vie. La démarche est souple, adaptée aux priorités et aux moyens de chaque école.

2. **La campagne « Agenda 21 scolaire »** (en partenariat avec l'association Green) : mise en place d'une vision et d'un plan d'actions pour le développement durable à court, moyen et long terme au sein de l'école (dans les cours et le fonctionnement). La communauté scolaire dans son entièreté sera impliquée : la direction, les professeurs, les élèves, les parents, la commune et éventuellement des entreprises locales et des associations. Intégration des thématiques santé, environnement, bien-être et solidarité.

3. **La campagne « Qualité environnementale »** : mise en place de la norme ISO 14001 dans les établissements scolaires. Exigences: respect de la réglementation environnementale, amélioration continue des performances, intégration pédagogique des

aspects environnementaux. Cela concerne au premier chef la structure scolaire et sa gestion.

Ces 3 campagnes partagent les mêmes principes de cohérence (entre ce qu'on dit et ce qu'on fait, entre éducation, action et gestion), de participation (les élèves sont acteurs du projet, réalisent l'audit et participent aux orientations choisies) et d'amélioration continue (grâce au développement d'indicateurs). Sans oublier l'échange de bonnes pratiques entre écoles participantes.

Outre ces campagnes, Coren propose des séances d'information, de formation et des animations ponctuelles (prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, éco-consommation...) et, en Région bruxelloise, des projets Ecole mobile et citoyenne, Plan de déplacements scolaires...

L'asbl a aussi publié quelques outils pédagogiques relatifs à la gestion environnementale (*voir outils p.18*).

Enfin, Coren accompagne également les institutions publiques et privées de type tertiaire (administrations, maisons de retraite et hôpitaux, associations, Horeca, commerces et grande distribution...) dans l'amélioration de leur gestion environnementale (audit, URE, SME...).

Rue Van Elewijck, 35 - 1050 Bruxelles - 02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be

Sites Web

www.eco-ecole.org : Eco-Ecole est un label international décerné aux établissements scolaires du secondaire qui se mobilisent pour l'environnement. Les élèves, les enseignants, la direction et le personnel travaillent successivement sur cinq thèmes prioritaires : l'alimentation, la biodiversité, les déchets, l'eau et l'énergie.

www.capasparma-commune.be : votre commune agit-elle en faveur d'un développement durable ? Ce site met en avant des initiatives et outille les groupes locaux et les communes.

www.eco-evenements-npdc.org : portail d'information pour transformer les colloques, ateliers-débats, conférences, petits-déjeuners, etc. en éco-événements.

www.achatsverts.be : pour les communes et les collectivités, afin de les aider et les orienter à passer à l'éco-consommation. Diagnostics de consommation, formations, adresses de fournisseurs alternatifs, réflexion sur les marchés publics écologiques... Newsletter gratuite.

www.guidedesachatsdurables.be : recommandations pour l'achat de produits plus respectueux de l'environnement et fabriqués dans des conditions sociales respectueuses de la dignité humaine.

Infos sur les labels EMAS et ISO via environnement.wallonie.be (entreprises > certification EMAS et ISO 14000) et www.ibgebim.be (professionnels > l'eco-management > les autres systèmes).



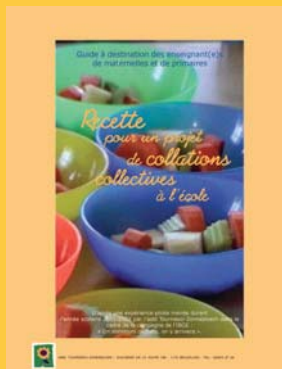
LE GUIDE INTERNE

Une fontaine à eau à l'école

Dossier pédagogique destiné aux enseignants du primaire, et fournissant des informations précises et simples sur l'eau du robinet, le cycle de l'eau et les déchets d'emballage pour boissons. Des propositions d'activités se référant aux socles de compétences sont complétées e.a. par un jeu coopératif et des idées de visites.

Réseau Eco-consommation, 11p., 2003. Téléchargeable sur www.ecoconso.be (>Publications)

Recette pour un projet de collations collectives à l'école



Cet excellent outil aidera les enseignants du fondamental (3 à 12 ans) à organiser des collations collectives dans leur classe. Au menu : réduction des déchets, mais aussi partage et convivialité, collations saines, diversifiées et équilibrées. Guide « clé sur porte » avec animations, lettres-types aux parents, planning, idées de collations : tout y est !

Tournesol, 21p., 2002. Diffusion : Tournesol (02 675 37 30 - info@tournesol-zonnebloem.be) et Bruxelles Environnement (02 775 75 75 - info@ibgebim.be). Téléchargeable sur www.tournesol-zonnebloem.be (>Espace enseignants)

Avec RYC je suis en classe verte toute l'année

Pour inciter élèves (primaire) et parents à opter pour du matériel scolaire sans produits nocifs et déchets inutiles, recyclé, durable et réutilisable, des fiches d'information, une liste-type de fournitures pour la rentrée, une leçon sur le cartable vert et des conseils.

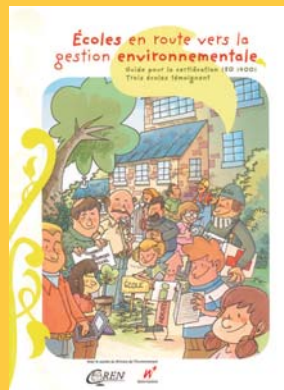
Pédagogique

DGRNE (0800 11 901 - joelle.burton@mrw.wallonie.be) et Bruxelles Environnement (02 775 75 75 - info@ibgebim.be), 53p., 2003. Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be/publi/education/ryc.pdf>

De l'école au campus, agir ensemble pour le développement durable

Ce guide méthodologique accompagne les acteurs de l'éducation dans leur démarche pour intégrer le développement durable dans le milieu scolaire et dans un programme pédagogique. Destiné à tous les niveaux du primaire et du secondaire, il constitue un bon fil rouge tout au long de l'année scolaire. Bien qu'assez franco-français, un chapitre s'ouvre au reste de l'Europe (quelques adresses en Belgique). Comité 21 (+33 (0)1 55 34 75 26 - www.comite21.org), 104p., 2005. 16€ + port

Gestion environnementale



Dans le cadre de ses activités d'audit environnemental en milieu scolaire, Coren a développé plusieurs outils. Constitué de fiches thématiques qui abordent les principaux domaines d'incidence des activités scolaires sur l'environnement, « **Ecoles et environnement, guide pratique** » (1999, épuisé mais téléchargeable) est un premier pas pour amorcer une gestion environnementale dans une école. « **L'Audoscope** », outil d'audit en ligne (<http://audoscope.coren.be>) permettra ensuite aux élèves de faire le diagnostic quantitatif en matière de déchets, d'énergie, d'eau et de déplacements. Dans le guide « **Ecoles en route vers la gestion environnementale** » (2005, 77p. + CD-Rom gratuit), enseignants et direction

trouveront des outils utiles, des témoignages d'écoles certifiées, des expériences à mener en classe pour viser la certification ISO 14001.

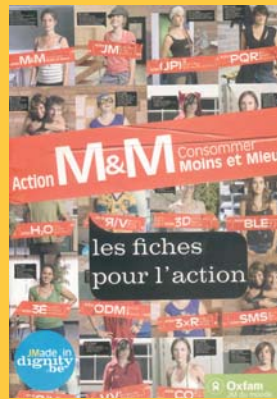
Infos : Coren - 02 640 53 23 - info@coren.be. Tous ces outils sont téléchargeables sur www.coren.be/outils.php

Outil d'aide à la mise en place d'un Agenda 21 d'établissement à destination des collèges alsaciens

Ce guide propose une démarche adaptée au secondaire inférieur (11-15 ans) pour mettre en place un Agenda 21 à partir d'actions concrètes. Il fournit une série de 16 fiches thématiques, proposant objectifs, actions, outils pédagogiques et sources d'information.

Ed. Conseil général du Bas-Rhin, Conseil général du Haut-Rhin, Académie de Strasbourg, 120p., 2005. Téléchargeable sur www.cg67.fr (>Les actions >L'éducation et la jeunesse)

Action M & M - Consommer Moins et Mieux : Les fiches pour l'action



Ce guide s'adresse aux jeunes de 15 ans et plus, désireux de faire bouger leur école vers une consommation responsable. Une quinzaine de fiches pour organiser une journée transports doux, créer un bar à eau ou encore organiser un voyage scolaire durable... L'approche militante, mobilisatrice, est originale. Outils complémentaires téléchargeables sur le site de la campagne.

Oxfam - Magasins du Monde, 51p., 2007. Gratuit. Téléchargeable sur www.actionmm.be

A l'affût de l'énergie grise

Cette brochure fourmille d'exemples concrets pointant la quantité d'énergie grise (somme de l'énergie nécessaire à chaque phase du cycle de vie d'un produit, de sa conception à son recyclage) consommée chaque jour. L'annexe technique fournit des données chiffrées permettant de calculer soi-même l'énergie grise des produits. Peu pédagogique et assez technique, elle intéressera néanmoins le secondaire supérieur technique et scientifique et toute personne souhaitant rendre concret le concept d'énergie grise.

SIGA/ASS, 23 et 32p., 1999. 10€ et 7€ + frais d'envoi. Diffusion : BIRD (Suisse), +41 21 624 64 94, www.forumdechets.ch (>Publications)

Mais encore...

Plusieurs dossiers pédagogiques sur des thèmes liés à la gestion environnementale et pour différents niveaux scolaires ont été conçus par des associations et édités par Bruxelles Environnement : « **Décibelle et Groboucan, les chasseurs de bruit** » (5-12 ans, Empreintes, 2007), « **Le papier, la planète et nous** » (8-12 ans, Bruxelles Environnement, 2007), « **Je m'engage pour l'énergie** » (10-14 ans, Coren, 2006), « **L'empreinte écologique** » (12-18 ans, Tournesol, 2007).

Bruxelles Environnement/IBGE (02 775 75 75). Gratuit (pour les enseignants bruxellois) et dorénavant tous téléchargeables sur www.ibgebim.be (>Ecoles)



Au bureau (association, commune...)

Eco-communication - Vers une communication plus éco-responsable...



Diffuser une publication ou organiser une manifestation a des impacts environnementaux significatifs, identifiés par ce guide qui propose des pistes d'améliorations simples à mettre en place. Pratique et concret.

Ed. ADEME (+33(0)1 47 65 21 75/27 - antoine.bonsch@ademe.fr), 43p., 2005. Gratuit. Téléchargeable sur www.ademe.fr/eco-conception (>Eco-communication)

L'ADEME, a également conçu « **Le guide de l'éco-communication** » (Ed. Eyrolles, 220p., 2007, 20€).

Guide 00

Ce « Guide d'application pour la réalisation d'un événement avec un objectif 00 (zéro déchet et carbo-neutre) » décrit les étapes essentielles pour organiser un colloque 00 et propose des fiches pour agir sur la communication, les transports, la pochette de congrès ou encore l'évaluation des sous-traitants.

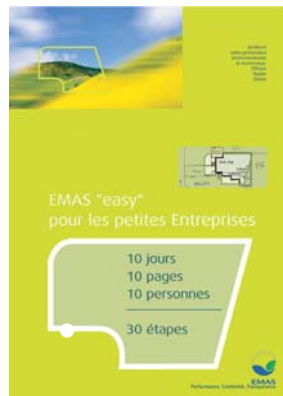
Eco-conseil - Chaire de recherche et d'intervention, Université du Québec à Chicoutimi, 40p., 2005. Téléchargeable sur <http://dsf.uqac.ca/eco-conseil/> (>Chaire >Documents)

Calculateur de CO₂ et d'empreinte

La Coalition climat propose trois calculateurs CO₂ sur le net, pour une activité, un bâtiment et un calculateur personnel de CO₂ : www.cacommeceici.be Et bien sûr l'incontournable cal-

culateur d'empreinte écologique du WWF, à appliquer tant sur le lieu de travail qu'à l'école : <http://wwf-footprint.be/fr>

EMAS easy pour les petites entreprises



Les méthodes présentées dans ce guide ont été conçues pour rendre accessible et compréhensible l'EMAS aux petites structures, alléger la bureaucratie et diminuer les coûts de consultation et de certification. Soulignons en particulier les Ecocartes, outils de collecte des données environnementales, facilement adaptables à tout organisme souhaitant une première représentation visuelle mais structurée des problèmes environnementaux à gérer.

Eco-conseil Entreprise, 36p., 2008. Téléchargeable sur www.emas-easy.eu (après enregistrement)

Agenda local 21 : Mettre en oeuvre un Agenda 21 local dans sa commune

Ce guide de bonnes pratiques propose conseils et exemples concrets issus de Belgique et de Tunisie, sur les étapes incontournables d'un Agenda 21 : Par où commencer? Comment communiquer, mobiliser, planifier, évaluer, maintenir l'intérêt... ? Pour élus, responsables des différents services d'une administration communale, éco-conseillers, comités de pilotage Agenda 21 local...

V. Porot, éd. IEC-ABECE, 88p. 2005. Gratuit. Téléchargeable sur www.eco-conseil.be/biblio/broch.htm

Pour s'informer

Incontournables, les **150 fiches-conseil du Réseau Eco-consommation**, très concrètes, abordent tous les sujets : des déchets à l'eau en passant par l'énergie ou les produits d'entretien. Une douzaine sont spécifiquement consacrées au bureau et à l'école : pauses café et collations sans déchet (N° 128), l'énergie au bureau (N° 105), ou encore dématérialisation des activités administratives (N° 138)... La newsletter « **L'art d'éco...consommer** » consacre certains dossiers aux activités administratives, p.ex. « La dématérialisation » (N° 10, déc. 2005) ou « Ma commune est-elle éco-consommatrice ? » (N° 26, juin 2006).

Réseau Eco-consommation (081 730 730, info@ecoconso.be), 0,25€/fiche + frais d'envoi, 15€ la farde, frais d'envoi compris. Newsletter : abonnement gratuit. Les publications du REC sont téléchargeables sur www.ecoconso.be

Un grand nombre de guides pratiques, souvent transposables au bureau ou à l'école, proposent une mine d'infos et de conseils pour respecter l'environnement au quotidien :

- gratuites et téléchargeables, les brochures éditées par Bruxelles Environnement/IBGE (02 775 75 75 - www.ibgebim.be)

>Particuliers), p.ex. « **Ma maison au quotidien. 100 conseils pour mieux vivre chez soi en respectant l'environnement** » ou encore « **100 conseils pour économiser l'énergie** » ;

- la collection « **Et si on vivait autrement** » de Nature & Découvertes (1€ pièce, dans les magasins de la chaîne, www.natureetdecouvertes.be) : « **Etre écocitoyen** », « **Votre habitat au naturel** »... ;
- de nombreux guides paraissant chaque année chez divers éditeurs. Citons p.ex. pour les plus jeunes : « **Planète attitude Junior** » (éd. WWF/Seuil, 2005); plus spécifiques : « **Les plantes dépolluantes** » (éd. Rustica, 2007, 15€) ou « **Fraicheur sans clim'** » (Terre vivante, 2004, 19,5€) ; voire pour dédramatiser : « **Les paresseuses s'engagent** » (éd. Marabout, 2006, 12€). L'embarras du choix...



Au camp

Tremblement de vert



Ce recueil d'une cinquantaine de fiches pratiques pour une animation verte aborde des thèmes aussi variés que la fabrication de papier recyclé, un chaussonnier vert ou la réalisation de toilettes sèches. Pratiques et concises, elles permettront à

tout animateur de mettre en pratique la gestion environnementale lors de son camp ou stage avec les 6-18 ans.

Les Scouts, 56 fiches, 2007. Téléchargeable sur www.lesscouts.be/index.php?id=478

Verte plaine - Guide d'activités

Testées avec succès lors de la campagne « Verte Plaine » visant à faire entrer l'éducation à l'environnement dans la vie quotidienne des plaines de vacances, voici 28 fiches d'activités à réaliser avec des groupes d'enfants (4 à 12 ans).

J.-L. Strebelle, éd. Fondation Roi Baudouin (Centre de diff. : 070 233 728 - publi@kbs-frb.be), 1999. Gratuit

Retrouvez ces outils et d'autres

- sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques (p.ex. mot-clé SME)

- en consultation au Réseau IDée (Bxl) sur RdV au 02 286 95 70

Organiser un événement façon « éco »

Mariage, anniversaire, bal d'étudiants, fête de quartier... On s'amuse, on profite, on oublie tout... notamment notre empreinte écologique et la montagne de déchets générée ! Pourtant, avec un peu d'anticipation et sans jouer les trouble-fêtes, on peut organiser petits et grands événements en combinant plaisir et respect de l'environnement !

Choisir un lieu

Le transport représente plus de 25% de notre consommation d'énergie. L'accessibilité est donc une question cruciale lors du choix d'un lieu : privilégiez un endroit proche des invités et/ou facilement accessible en transports en commun. Pour un mariage par exemple, jouez la carte de la proximité afin que mariés, famille et invités puissent former un joli cortège à pied de la commune à l'église (si vous y allez) puis au lieu de la fête.

Si le lieu est plus lointain, profitez des tarifs de groupe proposés par la SNCB (50% à 70% de réduction à partir de 15 personnes !), TEC et De Lijn. Une excellente solution pour un week-end à la mer entre copains ou un camp scout !

Pour un grand groupe, il est possible d'organiser un service TEC spécial ou d'affréter un car privé : l'ambiance y est tellement sympa que la fête commence dès qu'on y monte. A défaut, encouragez le co-voiturage. Mettez en relation les amis qui viennent du même coin ou utilisez un forum sur internet permettant aux offreurs et demandeurs de places en voiture d'entrer en contact.

N'oubliez pas d'informer les participants des solutions mises en place ! Plus vous leur facilitez la vie, plus l'idée d'abandonner leur voiture leur paraîtra simple et faisable. Tout cela aidera à économiser pas mal de CO₂ tout en réduisant les soucis de parking.

En dernier recours, proposez aux participants de compenser leur production de CO₂... ou faites-le pour eux ! Par exemple sur www.compenco2.be.

Oyez, oyez...

Grâce au téléphone et aux e-mails, plus besoin de gaspiller du papier pour vos invitations ! L'informatique offre d'intéressantes fonctionnalités : cartes toutes prêtes ou personnalisables, images animées, vidéos... De quoi vous démarquer et donner le ton de la fête !

Pour les faire-part ou tracts indispensables, évaluez la quantité au plus juste et optez pour du papier recyclé ou issus de forêts gérées durablement (Ecolabel européen, labels Ange bleu, FSC, etc.).

A boire et à manger

Partager un verre ou un bon repas, voilà le symbole même de la convivialité. Imaginez un repas à base de produits locaux et de saison, bio et/ou équitables et ne mettez pas trop de viande au menu. Côté boissons aussi, privilégiez bières et jus de fruits locaux. Pour le thé, café et vin, optez pour le commerce équitable. Le tout bio évidemment. N'oubliez pas de prévoir quelques cruches d'eau... du robinet !

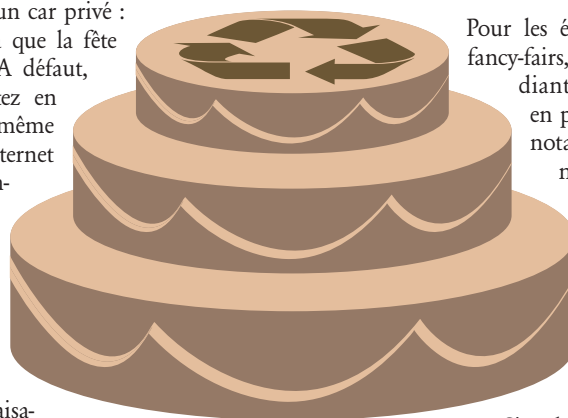
On prévoit souvent trop de nourriture « au cas où », ce qui génère

de énormes gaspillages alimentaires. Essayez d'estimer le nombre de convives ou demandez-leur de confirmer leur présence. En gérant plus justement les quantités, vous pourrez opter pour du bio sans augmenter votre budget.

Si vous faites appel à un traiteur, exprimez vos souhaits dès le départ et sélectionnez un prestataire qui est sur la même longueur d'ondes que vous. Les brasseurs proposent facilement des emballages consignés et reprendront en général les bouteilles non consommées.

La fête, les déchets en moins

Principal déchet des fiestas : les gobelets jetables ! Ils mettent des centaines d'années à se décomposer dans la nature. Préférez donc la vaisselle lavable, éventuellement louée (adresses dans les Pages d'or).



Pour les événements « grand public » comme les fancy-fairs, brocantes, fêtes de quartier ou d'étudiants..., pensez aux gobelets réutilisables en plastique. Ils peuvent être achetés ou loués, notamment auprès de Bruxelles Environnement et de l'intercommunale Idelux.

Pour garantir leur retour, demandez un euro de plus pour la première boisson et comptez les suivantes au prix normal... à condition de revenir avec son verre !

Pensez aussi aux autres déchets en installant des poubelles de tri sélectif.

Signalez-les clairement et indiquez ce que chacun peut accueillir.

Même les plus grands s'y mettent...

Le festival Rock Werchter inclut dans le prix de son ticket l'aller-retour en train et bus à partir de n'importe quelle gare belge. La commune de La Roche a déjà employé les 5.000 gobelets réutilisables d'Idelux sur 3 manifestations (15.000 gobelets-déchets évités). L'Allemagne aussi a opté pour les gobelets réutilisables lors de la coupe du monde de foot en 2006. Le festival de Dour imprime ses dépliants et affiches sur du papier recyclé. Alors, pourquoi pas vous ?

Anne WULF, Réseau Eco-Consommation
www.ecoconso.be

Infos utiles :

- Un éco-guide en 9 fiches pour l'organisation d'événements : www.eco-evenement.org
- Fiches-conseils n° 46 « Le papier recyclé » et n° 139 « La vaisselle réutilisable ou compostable » du Réseau Eco-consommation : www.ecoconso.be (> Publications) ou 081 730 730
- Liste de traiteurs et restaurants bio dans le Biottin Alimentation, édité par Nature et Progrès : www.natpro.be ou 081 30 36 90

Carrière d'Opprebais :

quand les habitants réinventent leur environnement

Un chancre rural qui se transforme en petit coin de paradis, tout en répondant aux besoins de la population : voilà le projet participatif mené à la carrière d'Opprebais. Ou comment passer de l'opposition à la participation.

1993, Opprebais, village lové en campagne hesbignonne, entre Gembloux et Jodoigne. Sa carrière désaffectée est devenue un chancre de 19 hectares.

Quinze ans plus tard, même lieu. L'espace est assaini, bucolique même : 22 logements intergénérationnels à loyers modérés, reliés par une petite place, une maison de village, des infrastructures sportives, une Maison de la nature et des énergies renouvelables, un circuit-promenade autour de l'idyllique plan d'eau de la carrière. Au cœur de cette métamorphose : une participation de la population bien pratiquée, coordonnée par la Fondation rurale de Wallonie (FRW) et rendue possible par la volonté politique communale et régionale.

Une démarche ascendante

« A l'origine de ce projet, c'est une Opération de Développement Rural dans la commune d'Incourt, explique Claude Pilet, de la FRW, chargée par la Région wallonne d'accompagner le processus. L'objectif initial était d'assainir et sécuriser un site d'activité économique désaffecté et de fournir un terrain de foot au club local ». Mais bien vite, la participation citoyenne est devenue un leitmotiv du projet. « Au départ, la difficulté a été de motiver les gens à venir à la consultation villageoise. Plus que "l'avenir d'Incourt", c'est surtout l'effet Nimby qui a joué, le projet "carrière" ayant notamment engendré une levée de bouclier de la part de la population. De nombreuses personnes sont venues d'abord pour parler de leurs problèmes de voisinage et d'infrastructures. Il est important que ces plaintes puissent être dites et entendues, pour pouvoir ensuite passer à autre chose ». Une autre difficulté souvent rencontrée par les processus participatifs : toucher des profils diversifiés, et notamment les personnes qui généralement ne se sentent ni outillées ni reconnues pour apporter leur pierre à l'édifice. « Nous sommes passés par des organismes relais en contact avec ces publics et nous avons misé sur le créatif. On a organisé, par exemple, une consultation spécifique juste avant un concert en offrant aux quelque 70 jeunes participant à la consultation une entrée gratuite pour le concert ».

Développer les capacités des habitants

« Après les consultations, explique Claude Pilet, pour développer le projet sur le long terme, une Commission locale de développement rural a été constituée, représentative des différents profils de la population et intégrant des responsables de la commune. Ces derniers sont incontournables, car le processus est long et il ne faudrait pas que la commune dise après deux ans que cela ne vaut rien et qu'elle n'est pas informée ». Progressivement, une

trentaine d'habitants ont pris goût à la participation. C'est un point crucial : le processus participatif a augmenté leur niveau de connaissance des mécanismes de prise de décision et a stimulé leur capacité à s'organiser. « J'ai appris plein de choses, témoigne Marie-France, une habitante, même si l'accompagnement par des personnes ressources est encore nécessaire ».

Un regret peut-être : le plan d'eau de la carrière a été longtemps fréquenté pour la baignade. Avec des scènes dignes des « gendarmes à Saint-Tropez », où la maréchaussée courrait derrière les baigneurs - parfois plus de 100 - venus illégalement profiter des lieux. Dommage, dès lors, que ces usagers estivaux n'aient pas été consultés au même titre que la population, afin de se sentir, eux aussi, partie prenante du projet, et sortir ainsi de la clandestinité.

Trouver des subsides

Penser global et faire participer demande du temps et de l'argent, d'où l'importance d'allier de nombreux partenaires autour du projet et de trouver diverses sources de financement. A Opprebais, outre la commune, la liste des administrations régionales apportant leur aide est longue : primes pour les sites d'activité économique désaffectés (DGATLP), pour le développement rural, pour les infrastructures sportives (Infrasport), pour les logements (SWL et Fonds Brunfaut)...

Il en découle un projet ambitieux partant réellement des besoins des habitants, exprimés autour de trois axes : sport, habitat à loyer modéré et nature. Avec en prime une « maison de village », pour outiller la vie associative locale, susciter les rencontres et activités entre habitants.

Les lieux sont désormais prisés. Si bien qu'aujourd'hui, on parle d'une « Transincourtoise », un réseau de chemins reliant cet ancien chancre industriel à d'autres villages. Pour que d'autres habitants en profitent.

Christophe DUBOIS

Cet article a été rédigé suite à une visite organisée le 25/01/2008 par la Platform Participation (contact@periferia.be - www.platformparticipation.be)

Plus d'infos :

Les cahiers de la Fondation rurale de Wallonie, n° 4, « La participation citoyenne ». Téléchargeable sur <http://www.frw.be> (> La FRW > publications)

15 ans de participation citoyenne et de travaux pour transformer un chancre en un endroit utile et bucolique



Le développement durable expliqué aux enfants
Dossier pédagogique



Ce dossier pédagogique a été conçu pour faciliter l'utilisation en classe du livret du même titre (D. Costermans, éd. Luc Pire, 2004), mais peut aussi être utilisé seul par les enseignants désireux de familiariser concrètement leurs élèves avec la notion de développement durable. Il comporte des fiches d'activités sur l'empreinte écologique, le progrès technologique, l'alimentation ou encore l'Agenda 21 scolaire.

D. Costermans, Chr. Veerschens, éd. DGRNE (0800 11 901), 2007. Gratuit. Téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be/publi/education/ddee_fiches.pdf

Nos recettes pour la planète

Ce 10e volet des toujours très appréciés Cahiers d'Ariena démontre que nos choix alimentaires influent sur l'environnement. Agrémenté d'une petite histoire et de dessins bien réfléchis, le cahier de l'enfant propose jeux, découvertes, choix, recherches, observations, réflexions... Le livret pédagogique propose de nombreuses activi-

Pédagogie

tés. Le thème est abordé de façon transversale, claire et complète. Que d'idées ! En complément, Ariena propose sur son site web fiches pédagogiques et jeux sur le même thème.

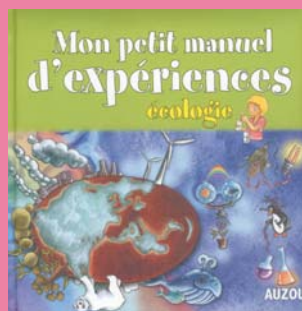
Cahier d'Ariena N° 10, éd. Ariena (+33 (0)3 88 58 38 48 - www.ariena.org), 21 et 26p., 2007. 6€ les deux cahiers.

Troubled water - Dossier pédagogique sur l'eau dans le monde

Ce projet comprenant déjà une expo et un livre de photos de Dieter Telemans, propose désormais un dossier pédagogique (2^e-3^e degrés du secondaire). Grâce à la diversité des supports (livrets, DVD, photos...) et des activités proposées (jeux de rôle, textes en néerlandais ou en anglais, analyse de chiffres...), ce kit peut être utilisé dans différents cours et types d'enseignement. Un bon outil, très complet, avec en outre des exemples d'actions pour appliquer ses découvertes au quotidien.

Protos et Green-Belgium (02 209 16 30 - www.greenbelgium.org), 2007. 1 exemplaire gratuit par école/organisme, exempl. suppl. : 10€ (+4€ port).

Mon petit manuel d'expériences - Ecologie



Un manuel de plus parmi la pléthore d'albums traitant du sujet, mais se distinguant par son côté « main à la pâte ». Il invite à comprendre une série de phénomènes en réalisant des expériences simples et variées, à portée d'enfants dès 6 ans (accompagnés) : recycler du papier, laver de l'eau sale, réaliser un compost, fabriquer une éolienne, produire du biogaz, etc. 16 démarches décrites et illustrées, complétées par une info environnementale. L'enseignant/animateur/parent

testera les expériences au préalable et complètera l'information par d'autres sources. Certaines idées pourront être utiles au cours d'éducation par la technologie et directement utilisables par les jeunes.

M.-C.Miron, M. Perez, S. Lamour, éd. Auzou, 47p., 2007. 8,90€

L'éco-citoyenneté : éduquer pour s'engager au quotidien ?



Face à l'urgence des menaces pesant sur la planète, les appels aux changements de comportements se multiplient. L'apport de disciplines, telles que la psychologie sociale, la sociologie, la psycho-pédagogie et la communication, peut améliorer « l'efficacité » des pratiques d'éducation relative à l'environnement. Cette efficacité ne saurait effacer les questions d'éthique et de déontologie. Les actes de cette journée consacrée à l'éco-citoyenneté et organisée par le Réseau Ecole et Nature en mars 2007 apportent les contenus théoriques et ouvrent aux débats. Ils font notamment référence au colloque Changements de comportements organisé par le Réseau IDée et coll. en 2006 (www.reseau-idee.be/changements-comportements et Symbioses n°70).

Réseau Ecole et Nature (+33 (0)4 67 06 18 70 - www.ecole-et-nature.org > Publications > Actes), 66p., 2007. 5€ + port.

Autre nouveauté du Réseau E & N : « **Chemins de formateurs** », histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement (2007, 14€).

A l'approche des vacances

Vacances, j'oublie tout

Ce guide, agréable à parcourir, aborde différentes facettes du tourisme, de ses aspects sombres (perte d'identité culturelle, mépris des populations, dégâts écologiques...) aux alternatives possibles. Exemples et témoignages à l'appui, il propose des pistes de réflexion et des conseils pratiques aux voyageurs qui se veulent responsables. Visant au changement de comportement, ce guide est idéal pour mettre sa conscience dans la valise et ne pas la perdre en route !

éd. Ritimo (www.ritimo.org ou au CRDTM de Lille : +33 (0)3 20 53 80 14), 52p. 2005. 5€

Ritimo propose également une exposition inspirée du guide, à emprunter dans tous les centres Ritimo (France) ou en vente (100 € + port).

Contact : +33 (0)4 76 70 27 67 - d.delhommeau@ritimo.org

Tourisme autrement



Cet ouvrage évalue les impacts économiques, sociaux et environnementaux de l'industrie touristique et ses effets sur la mobilité et le réchauffement climatique. Son auteur, journaliste et co-fondatrice de l'asbl Tourisme autrement, tente d'apporter des définitions et de poser un regard critique sur de nouvelles formes de tourisme : tourisme solidaire, culturel, équitable, responsable, ethnotourisme, écotourisme... Elle dessine également un profil du touriste responsable et pose la question de la labellisation. En fin d'ouvrage, un répertoire d'adresses relatives au tourisme autrement.

M.-P. Eskénazi, éd. Couleur livres, 120p., 2008. 12,5€

Energie

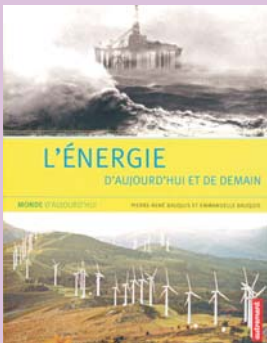
L'énergie

Pour les plus jeunes dès 8 ans, une encyclopédie junior illustrée et traitant de nombreuses facettes de l'énergie. A utiliser dans un cadre pédagogique

C. Woodford, V. Dreyfus, éd. Gründ (coll. Ecologie Junior), 64p., 2007. 9,95€

L'énergie d'aujourd'hui et de demain

Informations de base sur l'énergie, prix et utilisations des énergies, enjeux politiques au niveau



international, cet ouvrage se clôt sur les grandes questions de l'avenir énergétique. Résolument didactique, pour un public adulte non expert (et jeunes dès 16 ans), souhaitant comprendre et débattre de ces questions, cet ouvrage est d'une présentation agréable alliant texte et iconographie efficace.

P.-R. Bauquis, E. Bauquis, éd. Autrement, coll. Monde d'aujourd'hui, 95p., 2007. 20€

Atlas des énergies - Quels choix pour quel développement?

Pour un public cherchant une information plus fouillée, cet ouvrage apportera chiffres, cartes et schémas, accompagnés des éléments d'analyse utiles pour poser ses choix en matière d'énergie en lien avec le type de développement souhaité.

B. Barré, éd. Autrement, coll. Atlas monde, 79p., 2007. 15€

Romans

Les bisons du Coeur-Brisé

Ce récit passionnant nous plonge au coeur de la vie du ranch de Broken Heart et de sa conversion à l'élevage de bisons. Il nous fait vivre de l'intérieur les difficultés financières, les questionnements, le cheminement de son auteur dans sa quête d'une technique d'élevage respectueuse de la nature, de la terre et de la faune, mais aussi des animaux élevés. Cet ouvrage démontre qu'il y a moyen de vivre de la terre tout en la respectant.

Dan O'Brien, éd. Au Diable Vauvert, 364p., 2007. 23€

Aussi centrés sur les grands espaces américains, les romans publiés chez la jeune maison d'édition Gallmeister sont consacrés au Nature Writing, un courant littéraire majeur aux États-Unis dans lequel la Nature trouve toute sa place. Pointons deux ouvrages plus particulière-

ment axés sur l'engagement citoyen. « **Les combattants de l'Arc-en-ciel** » (R. Hunter, 2007) relate la genèse du mouvement Greenpeace au travers du récit de ses premiers militants à bord d'un bateau de pêche partis s'opposer aux essais nucléaires en Alaska en 1971. « **Le retour du gang de la clef à molette** » (E. Abbey, 2007) célèbre, lui, la défense des derniers territoires sauvages et des grands espaces, et dénonce leur destruction par l'homme.



- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette ◆ n° 65 : Energie ◆ n° 66 : Santé et environnement ◆ n° 67 : Mobilité ◆ n° 68 : Milieu rural ◆ n° 69 : Environnement urbain ◆ n° 70 : Comment changer les comportements? ◆ n° 71 : Mer et littoral ◆ n° 72 : Forêt ◆ n° 73 : Jeunes en mouvement ◆ n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ◆ n° 75 : Sports et environnement ◆ n° 76 : Et le Sud dans tout ça? ◆ n° 77 : La publicité en questions ◆ n° 78 : Comment éco-gérer?

À paraître - n° 79 : Climat

Déjà 78 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (3€ + 0,50 € d'envoi, par numéro). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10€ (14€ pour l'étranger) avec la mention « Abonnement **SYMBIOSES** ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

pour abonnement 1 an le(s) numéro(s) : _____

Je souhaite une facture oui non

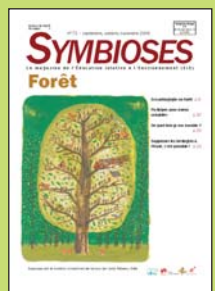
Date : _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée,
266 rue Royale, 1210 Bruxelles
(Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee. be).

Commandez **SYMBIOSES**, ou abonnez-vous depuis notre site web : www.symbioses.be



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Conférences

Alimentation durable

Je 19/06, soirée d'information sur l'alimentation durable, de 19h30 à 22 h au Centre de contact Mellery, Rue Mathieu Desmare, 10 à 1020 Laeken. Infos : T : 02 547 06 94 - renaerts@oivo.be

Activités pour tous

Nature en Fête

Di 18/05, Natagora organise la « Nature en Fête », un programme de découverte de la nature, à Bruxelles et en Wallonie. Durant une matinée, un après-midi ou une soirée, une trentaine de hauts-lieux de la nature dévoileront leurs richesses. Au programme, tout le week-end : des balades ou visites guidées pour partir à la découverte de la faune et de la flore des marais, des tourbières, des pelouses calcaires, des prairies fleuries et des forêts sauvages ! La participation est gratuite pour toutes les activités. Infos : Natagora - www.natagora.be T : 081 83 05 70.

Dring Dring 2008: La Semaine du Vélo



Du Di 18 au Ve 23/05, Pro Velo, en collaboration avec les associations cyclistes, met le vélo à l'honneur. Départ le dimanche avec Bicycity, où vous pourrez rouler sur deux autoroutes (A12 & E41), pour arriver en fin de parcours au Parc du Cinquantenaire où se tiendra la Fête du Vélo. Sont programmés entre autres la vente et l'achat de vélos de seconde main, une série de stands sur le vélo et son utilisation, un service gratuit de gravure anti-ivol, des vélotours guidés, des leçons de conduite, un contrôle technique du vélo...

Du lundi au vendredi, les écoliers de 5e et 6e primaires et leurs professeurs pédaleront en suivant un itinéraire balisé. Pour les entreprises et leurs employés, le bikepooling est lancé à grande échelle. Des balades sont aussi prévues au départ de chaque maison communale bruxelloise sur l'heure du midi. Infos : www.dringdring.be - T : 02 502 73 55.

Sur les sentiers de Grand-mère Remèdes

Di 25/05, le Centre Nature de Botrange vous invite à une promenade naturaliste de +/- 6 km à la découverte des plantes médicinales. Inscriptions par téléphone au 080 44 03 00.

Chips d'ortie !

Di 15/06, de 10h à 15h, partez à la cueillette des plantes qui se mangent dans nos jardins, près et sous-bois. Ensuite, préparez un bon feu. Découvrez de bonnes recettes - comme les chips d'ortie - et dégustez le tout en famille ! Activités ouvertes à tous les âges. Infos et inscriptions (obligatoire) : CRIE de Villers-la-Ville - info@crievillers.be - T : 071 879 878.

Les petites bêtes de chez nous

Di 15/06 de 14h à 16h30, vous avez rendez-vous avec les papillons, les larves aquatiques et les petits invertébrés en tous genres qui grouillent dans la forêt du CRIE du Fourneau Saint-Michel ! Des petites bestioles que vous observerez ensuite au binoculaire pour les voir en grand ! Infos et inscriptions : CRIE du Fourneau Saint-Michel - www.criesthubert.be - T : 084 34 59 73.

Rues Libres



Ve 20/06 à La Louvière, Lu 23 à Enghien et Ma 24 à Ciney, Empreintes asbl (CRIE de Namur) organise Rues Libres, des journées festives pour les jeunes. L'événement leur offre la possibilité de repenser la mobilité au sein de leur ville, de s'essayer à divers modes de transport « alternatifs », de se sensibiliser à la mobilité réduite et à l'engagement citoyen. Animations, concerts, démonstrations, ateliers et concours ainsi qu'une parade pour clôturer la journée! Gratuit. Infos : Stéphanie de Tiège - 083 22 96 28 - stephanie@empreintesasbl.be - www.rueslibres.be

Big Jump 2008 !



Di 6/07 à 15h, réapproprions-nous les lacs et les rivières lors de la journée européenne de la baignade ! Effectivement, ce jour-là, à la même heure, les gens vont plonger dans les rivières partout en Europe ! Les participants montreront ainsi leur volonté de retrouver des rivières propres et vivantes. Bref, une action citoyenne « rafraîchissante » ! Toutes les infos sur www.bigjump.be ou via Green Belgium au 02 209 16 36.

Formations

Le jeu de la ficelle

Sa 17/05, une journée pour se former à ce jeu interactif qui utilise la ficelle pour représenter les liens existants entre nos choix de consommation et leurs implications. Il offre un éclairage sur les relations entre le contenu de l'assiette moyenne belge et diverses problématiques comme la qualité de l'eau, la dette extérieure d'un pays du Sud, la malnutrition... Conçu initialement pour des adultes, le jeu est également adaptable pour des enfants, à partir de 10 ans. De 9h à 17h30 à la Maison de la Paix, 35 rue Van Elewyck à 1050 Bruxelles. Prix : 15 € ou 10 € (chômeurs et étudiants). Infos : Cécile Imberechts - Quinoa asbl - cecile@quinoa.be - T : 02 537 56 04.

Formation de base aux techniques d'animation en ErE

Les 16, 17, 18 et 23/05 à Liège, l'Institut d'Eco-Pédagogie organise une formation de base aux techniques d'animation en éducation relative à l'environnement pour toute personne ayant une expérience de « terrain » dans l'animation ou la sensibilisation : animateurs, éducateurs, formateurs, enseignants, acteurs de l'ErE, du développement, de la promotion de la santé... Prix : 80 € ou 60 € (étudiant, chômeurs...). Infos et inscriptions (limitées) : IEP - www.institut-eco-pedagogie.be - T : 04 366 38 18.

Explorer la biodiversité pas à pas

Sa 17 et Di 18/05, cette formation propose d'explorer la biodiversité... Est-ce la première fois que les espèces disparaissent ? Quels sont les facteurs qui expliquent la chute de la biodiversité ? L'homme peut-il y remédier au niveau local, national, mondial ? Et moi, que puis-je faire en tant que citoyen ? Tentons de répondre à ces questions par des observations et des expériences de terrain, des partages, des témoignages d'experts et d'acteurs locaux. De 9h15 à 17h à la Montagne Saint-Pierre à Visé. Prix : 30 €. Infos : francoise.loret@education-environnement.be - T : 04 250 75 10.

Accueillir des insectes au jardin?

Sa 31/05 et 14/06, Education Environnement vous propose cette formation pour découvrir et faire connaissance avec ce « micro cosmos ». Alliés, ennemis, vermines ? Qui sont-ils, comment les reconnaître ? Pourquoi et comment les accueillir dans notre jardin De 9h15 à 17h à Fayen-Bois à Liège. Prix : 30 €. Infos : francoise.loret@education-environnement.be - T : 04 250 75 10.

Résister à la publicité

Je 25/09 de 18h à 21h à Louvain-la-Neuve, cette journée de formation

proposée par IEW dans le cadre de son cycle de formation « Penser Globalement » vous permettra de décoder les messages publicitaires, de maîtriser les prescriptions légales en matière de publicité, de réagir contre les publicités qui utilisent abusivement le critère environnemental. Toutes les infos sur www.iewonline.be - T : 081 25 52 80.

Saisissez les opportunités !

La rubrique « Appels & Concours » du Réseau IDée, c'est la vitrine des appels et des concours en matière d'environnement et/ou d'éducation relative à l'environnement en communauté française de Belgique. En un seul coup d'œil !

A voir sur www.reseau-idee.be/appels-et-concours.

Actuellement une dizaine d'annonces.



Stages

Consultez toutes les offres de stages (été) sur l'agenda du site du Réseau IDée: www.reseau-idee.be/agenda A l'heure où nous bouclons, une quarantaine d'offres sont disponibles. A vos souris !



Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Consultez régulièrement l'agenda sur: www.reseau-idee.be/agenda